

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lausanne - Epalinges / N°8

Bonheur: le paradoxe protestant

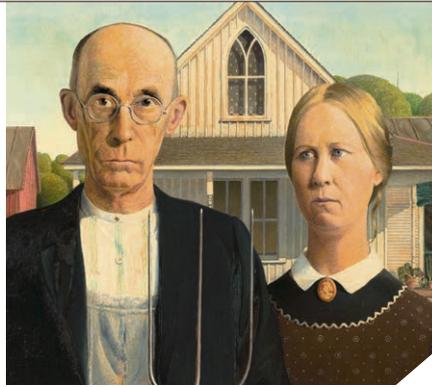
6
ACTUALITÉ
95 échelles
exposées dans
une église

14
INTERVIEW
La spiritualité
favorise la santé,
avec le psychiatre
Jacques Besson

18
ART
Le théologien Eric
Fuchs interprète
une œuvre de Goya

29
VOTRE RÉGION

JUILLET AOÛT 2017



18 ART

Le chien de Goya, vu par le théologien et éthicien genevois Eric Fuchs

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La fin d'un eldorado. Les conditions de travail en Suisse se dégradent

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 Les Théopopettes se donnent à lire

24 MINI-CULTE

« Du bonheur dans vos bagages », de la pasteure neuchâteloise Séverine Schlüter

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 La Réforme célébrée par le feu, une installation avant-gardiste à l'église Saint-François

8 PORTRAIT

Nilda Fernandez, une voix inspirée par « Jésus révolutionnaire »



10 DOSSIER

N'oubliez pas d'être heureux!

12

Trois théologiens livrent leur recette du bonheur protestant

14

« La spiritualité est bonne pour la santé! ». Une interview du psychiatre Jacques Besson

16

La foi rend-elle heureux? Témoignages

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 août au 1^{er} octobre

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

HEUREUX COMME UN PROTESTANT



De la modération en toute chose, telle est la devise protestante. Austérité et sévérité des mœurs collent à la peau des réformés. Beaucoup d'entre eux rejettent pourtant cette étiquette. «Je suis un austère qui se marre!» se défendait Lionel Jospin, homme politique français et protestant. Le pasteur, quant à lui, range volontiers sa robe noire au vestiaire.

De nombreux contre-exemples invalident cette sobriété protestante: les Pentecôtistes exubérants, beaucoup d'Évangéliques, ou encore la culture américaine, imprégnée par l'héritage de la Réforme, plus expansive que froidement rigoriste. Et dans nos paroisses, bien des pasteurs et des fidèles prouvent au quotidien que l'on peut être protestant et respirer la joie de vivre.

D'où vient donc cette âpreté que l'on associe communément aux protestants? La faute à Calvin, semble-t-il! En partie, tout au moins. Pour le réformateur genevois, Dieu seul choisit les réprouvés et les sauvés, ce qui conduit le protestant à vouloir «s'assurer de son salut» par le travail et la discipline. Le protestant ne peut pas non plus se confesser pour se libérer du poids de ses mauvaises actions. A cela s'ajoute la réticence à l'égard des images saintes et autres objets de piété, au nom du rejet de l'idolâtrie. «C'est en réalité toute l'éducation d'inspiration chrétienne, sous couvert de rendre autrui heureux, qui aurait classé la joie au chapitre des sujets honteux, oubliant que le plus proche prochain est soi-même», explique Lytta Basset, théologienne protestante suisse, dans le dossier de ce mois.

Le bonheur souffre aussi d'être trop identifié à l'absolu. A attendre démesurément du ciel, la tentation est réelle de ne rien espérer de soi, de cette terre et des hommes. Le christianisme, dans son fondement, nous invite pourtant à une réelle joie de *vivre*, à construire notre bonheur dans la réalité, celle d'un combat pour la paix et la justice, plus que dans une quête du confort matériel. Avec l'année jubilaire de la Réforme, l'Église lance ce défi à chaque croyant.

Ouverture vers d'autres couleurs théologiques

Merci à M. Shafique Keshavjee pour son courrier dans le journal *Réformés* de juin 2017. Il nous interroge : « Et si votre journal donnait la parole à la diversité des acteurs, à la diversité des couleurs théologiques de nos Eglises ? »

En tant que chrétien engagé dans une paroisse de l'EERV, ma spiritualité s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre vers d'autres couleurs théologiques. Il est vrai que les sensibilités sont multiples et les avis parfois disparates. Il est tout aussi vrai que personne ne détient isolément la pleine conformité à l'Evangile. En fait, c'est bien la communauté de partage qui est capable de joindre nos complémentarités. Malheureusement, cette volonté d'échange communautaire me paraît peu évidente dans l'EERV.

Depuis son départ, le journal *Réformés* semble opter pour des dossiers susceptibles de favoriser l'expression de la foi. Le journal *Christianisme aujourd'hui* utilise cet approfondissement avec succès depuis longtemps, ce qui ne l'empêche pas de conserver sa propre identité. Evitons donc les réactions amères qui ne font plaisir qu'aux seuls journalistes en quête de scoops ! **▲ Claude Badel, Romanel-sur-Lausanne**

Les nouvelles formes d'Eglise: réaction à l'édito du mois de mai

Le culte sera toujours nécessaire!

L'affirmation de la nécessité de l'existence du culte ne semble pas prioritaire « aux dirigeants de l'Eglise », selon l'article de M. Bourquin. Pour le soussigné, l'existence du culte dominical permet de vivre ce que la communauté de croyants a vécu depuis l'aube du christianisme : « Ils se réunissaient pour la prière et la fraction du pain ». Croire que la multiplication de lieux de rencontre hors « office » est « la nouvelle forme de la vie de l'Eglise », c'est croire que les rayons de la roue peuvent tenir sans le moyeu.

M. Bourquin relève que les Eglises réformées romandes (leurs autorités) ne veulent ni abandonner les paroisses ni supprimer les cultes, mais « les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités ».

M. Bourquin est conscient du risque « d'émiettement (de l'Eglise) en groupuscules indépendants ». Son remède : « conserver le lien institutionnel » !

Je vous en prie, Autorités de l'Eglise, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! Le culte est, reste, sera toujours, *éternellement*, nécessaire pour que la gloire de Celui que Jésus appelle Père soit exprimée. N'avez-vous jamais lu l'Apocalypse ?

Quant aux « mille manières de vivre l'Evangile » je les rapporte à la question posée à Jésus par les juifs : « Que nous faut-il faire pour faire les œuvres de Dieu ? » Pour la réponse, relisez l'Evangile de Jean : 6, 29. **▲ Hervé Ayer, Gryon (VD)**

Réponse de la rédaction

Il ne s'agissait pas, dans notre dossier, de dévaluer l'importance du culte, mais, dans la mesure où les célébrations traditionnelles sont de moins en moins fréquentées, de se demander comment l'Eglise peut être présente d'autres manières dans la société. **▲ G. B.**

Paroisse Protestante du Coude du Rhône Martigny – Saxon

Afin de compléter son équipe ministérielle nous mettons au concours un poste de

DIACRE à 100%

Nous recherchons une personne engagée et créative pour un poste à dominante jeunesse ; qui aura à cœur de témoigner l'Evangile de Jésus-Christ et la soif de partager ses convictions selon la volonté de Dieu.

Axes principaux du ministère :

- Initier et animer les activités pour adolescents, jeunes adultes.
- Assurer la présence de l'Eglise chez les personnes seules ou en difficultés
- Célébrer cultes et actes pastoraux
- Coordonner l'équipe rédactionnelle du journal paroissial
- Assurer un 7^{ème} du temps aux tâches cantonales (EREV)
- Représenter la paroisse dans les homes, visites et cultes
- ...

Profil et formation :

- Titulaire d'une formation et consécration reconnues par la CER et l'OPF
- Faire preuve de disponibilité et d'écoute
- Être prêt à initier et mener à terme de nouveaux projets
- Avoir à cœur l'évangélisation et l'œcuménisme
- Avoir la capacité de travailler en équipe avec ses collègues ainsi qu'avec les nombreux bénévoles
- ...

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour toutes questions ou transmission de dossier

christine.orsigner@bluewin.ch

paroisse.protestante@outlook.com

078 – 387 80 01

A propos du mariage et du divorce

Quelques pistes pour mûrir l'amour

Je suis un lecteur assez satisfait de votre journal. Mais j'ai trouvé votre dossier sur le mariage un peu maigre. Que des couples assez jeunes qui témoignent, et peu de pistes pour réussir « la difficile maturation de l'amour ». Je me souviens toujours de la réponse d'un vieux monsieur dans une émission de télé-réalité française à la question du journaliste: « Comment est-ce possible de rester à vie avec la même personne ? » Il a répondu: « Mais elle n'est pas la même personne, et moi non plus. Nous avons dû évoluer, changer, mais toujours ensemble. » **▲ Andrew Stallybrass, Caux (VD)**

L'amour a des ressources infinies

J'apprécie beaucoup votre journal, mais j'ai été surpris de trouver dans le dossier sur le mariage une telle place donnée au divorce et si peu à l'union durable. C'est évidemment l'esprit du temps. Je reconnais que la séparation est, dans certains cas, la seule solution à une situation infernale. Mais il me semble qu'aujourd'hui on divorce trop vite. 41 % des mariages échouent. C'est beaucoup. Mais j'espère que parmi les 50 % des époux qui, malgré les épreuves, la maladie, les tentations, restent fidèles, il s'en trouve beaucoup qui sont heureux et reconnaissants de partager les joies et de porter ensemble les peines et les soucis.

Il est faux de penser que la durée sclérose la vie sentimentale. L'amour a des ressources infinies; il se renouvelle et se renforce au cours des années. C'est une grâce accordée à ceux qui demeurent dans la communion du Christ qui nous aime d'un amour inaltérable.

▲ Albert Curchod, Lausanne

Réponse de la rédaction

Certes, avant la Réforme, les Eglises orientales ont admis le divorce dans des cas extrêmes. La logique de la théologie réformée est cependant toute autre: l'autorisation du divorce devient l'aiguillon qui pousse les couples à s'interroger sur la qualité de leur amour, qui n'est plus une obligation. Il ne s'agit donc pas de céder à l'esprit du temps, mais au contraire, de faire de l'amour durable une décision volontaire. **▲ G. B.**

A qui la grande invention du divorce ?

J'ai lu avec intérêt votre dossier sur le mariage et le divorce. Il m'a permis de prendre connaissance de différents points de vue sur le sujet dans le monde protestant. Mais j'ai été un peu surprise par l'affirmation: « La grande invention protestante est le divorce. » (Olivier Abel).

Si l'Eglise catholique interdit le divorce, dans la plupart des Eglises orientales il a toujours été admis, même si le mariage unique reste la norme. Ainsi, l'Eglise orthodoxe accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer en cas d'adultère ou en cas de vie conjugale devenue insupportable. Et un remariage à l'église est possible, quoique le rite pour un deuxième ou troisième mariage (un quatrième mariage est interdit) a un caractère pénitentiel. L'Eglise reconnaît que l'humain est faible, sujet au péché, et elle fait preuve de compréhension à l'égard de ceux qui souffrent d'une séparation. L'affirmation d'Olivier Abel aurait donc dû être qualifiée par la phrase « dans le christianisme occidental ». **▲ Hilary Waardenburg, Lausanne**



MUSÉE GUTENBERG MUSEUM
Place Notre Dame 16
CH-1702 Fribourg
026 347 38 28
www.gutenbergmuseum.ch
info@gutenbergmuseum.ch

Musée Gutenberg Museum

Schweizerisches Museum der grafischen Industrie und Kommunikation
Musée Suisse des Arts Graphiques et de la Communication

Johannes Gutenberg - Pionnier de la Réforme

Les lettres mobiles : une invention qui a transformé le monde entier !
Découvrez comment le plomb liquide devient lettre et percez les secrets
de la composition et de l'impression typographique. Un voyage à travers
l'industrie graphique du Moyen Âge à aujourd'hui.



L'église s'enflamme pour la Réforme

BRASIER Tels les vestiges d'un événement passé encore fumant et odorant, nonante-cinq échelles calcinées habillent l'église Saint-François, au cœur de Lausanne. Les bancs de bois ont été extraits de l'édifice de pierre pour laisser s'exprimer l'art. A l'occasion du jubilé de la Réforme et à l'invitation de l'*Association hospitalité artistique à Saint-François*, l'installation avant-gardiste *9.5 sur l'échelle de Luther*, de l'artiste Sandrine Pelletier, fait écho aux prémices de ce mouvement, tout en étant cruellement actuelle.

Reflets d'aujourd'hui

Les échelles noires, dont les plus hautes atteignent 16 mètres, s'entremêlent dans l'église pour souligner des points particuliers et choisis du lieu, à l'image de celles qui sont placées dans le chœur, avec un effet graphique et esthétique voulu par l'artiste. « Ces échelles ne sont plus praticables. C'est à la fois la fragilité et la prise

de risque qui sont ici représentées », explique Sandrine Pelletier qui a eu carte blanche pour ce projet. L'artiste y voit le miroir de notre actualité : un monde dans lequel la décrépitude des choses et les accidents sont très présents.

Au premier regard, les visiteurs croient arriver dans un chantier où l'on décèle des notes de chaos. Certains seront dérangés, choqués peut-être. Mais pour Sandrine Pelletier, son œuvre n'est pas provocatrice. Elle interpelle, pousse à la prise de conscience, « c'est le rôle de l'artiste », affirme-t-elle.

« L'église était pour moi le dernier lieu dans lequel les règles étaient respectées, un dernier refuge au cœur de la vie et, comme ici, au cœur de la ville. Et puis j'ai vu des églises coptes détruites en Egypte. J'ai un atelier au Caire et ai été très touchée par ces événements », explique-t-elle.

Son installation exprime le côté sombre de la société qu'elle perçoit autour d'elle et qui l'émeut. Métamorphoser son environnement est au cœur de l'œuvre de Sandrine Pelletier. Un travail qui a d'autant plus de sens que la Suisse est un « cocon protégé ».

Résonances théologiques

Reflet de son regard réaliste sur notre société et teinté d'émotions, l'installation de Sandrine Pelletier est un écho à la Réforme. Elle s'inscrit dans le cadre de cette année de jubilé. Nonante-cinq : c'est le nombre de thèses placardées par Luther sur les portes du château de Wittenberg. Des thèses qui dénonçaient notamment le trafic d'indulgences de l'Eglise catholique au XVI^e siècle.

La Réforme est l'expression d'une ré-

volte contre l'autorité. Un mouvement de rupture, de protestation et de revendication intemporel et universel dans lequel l'artiste n'a aucune peine à se retrouver.

Le visiteur est donc renvoyé bien loin de la vision romantique de la Réforme. Initié par Luther, ce mouvement a affirmé ses convictions au travers d'hommes et de femmes qui ont risqué leur vie.

Si l'artiste a fait son catéchisme et sa confirmation avant de s'éloigner de l'Eglise, elle ne renie pas une certaine

pudeur et sobriété toute protestante, qui la caractérise. Pour réaliser cette installation, Sandrine Pelletier a dû se plonger dans ce mouvement révolutionnaire pour en percevoir l'histoire et les enjeux. Une découverte qui

« Les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir »

l'a passionnée tout autant qu'étonnée par son apparente proximité avec notre présent. « La Réforme a quelque chose de terrifiant. Elle a aussi trouvé son origine dans la colère, la violence et le feu. On a notamment brûlé des gens et des bibles devant les églises », évoque-t-elle.

Et malgré tout, les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir qui fait écho à ce que l'artiste observe de plus en plus : la naissance d'un esprit collectif, d'une solidarité chez les gens à travers des initiatives locales.

Le prisme du verre

L'installation compte aussi deux vitraux, au nord de la nef. Ces verrières en verre soufflé transparentes et « losangées » sont les témoins d'une architecture typiquement franciscaine. En jouant avec un double vitrage, l'artiste crée un effet d'optique tout en volume. Le vitrail traditionnel et figuratif semble couler le long



Sandrine Pelletier.

© Anoush Abriar

L'église Saint-François à Lausanne accueille une installation de l'artiste Sandrine Pelletier. Nonante-cinq échelles calcinées et deux vitraux incandescents évoquent la naissance du protestantisme, en écho à notre société actuelle.

des baies. Incandescent, comme de la lave en fusion, les couleurs se mélangent et l'image disparaît. Une réponse à la volonté toute protestante de non-représentation et de non-idolâtrie iconique.

Le feu comme moteur

« Les grandes réformes sont nées par accident », explique l'artiste. « L'accident » : Sandrine Pelletier connaît bien ce thème car elle en a fait son langage artistique. Elle le lie au feu, une matière « primitive et processionnelle, remplie d'une énergie », et qu'elle se plaît à travailler. Le bois calciné, le verre fondu et brisé : elle pousse les matériaux de base dans ses retranchements. « Mes plus belles pièces ont émergé lorsque je n'étais plus en contrôle. Je fais quelque chose de ces imprévus en tentant de maîtriser l'accident et le feu. » Un processus en écho à la Réforme, qui a peu à peu été domestiqué. **► Marie Destraz**



Le chœur de l'église Saint-François dans son écrin calciné.

9.5 sur l'échelle de Luther

- **Ouverture** : à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre du mardi au samedi de 11h à 17h / Jeudi nocturne de 19h à 21h / Dimanche de 14h à 18h / Fermé : du 29 août au 1^{er} septembre.
- **Visites guidées avec l'artiste** : le 7 juillet, 8 août, 13 septembre à 19h.
- **Documentaire** : dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.esprit-sainf.eerv.ch.



Après le brûlage, l'artiste retouche pour s'approprier et maîtriser le matériau.

Nilda Fernandez

Une jeunesse protestante

CHANSON Le rythme lancinant de *Nos fiançailles*, l'évocation nostalgique de *Madrid, Madrid*, les paroles tranchantes des *Anarchistes*, et cette voix étrange et envoûtante mêlant français et espagnol : Nilda Fernandez, 60 ans le 25 octobre, est ce chanteur-auteur-compositeur qui connut le succès dès les années 80. Le guitariste a bien d'autres facettes, homme de scène, écrivain et poète ; et révèle dans son autobiographie un fort attachement au protestantisme de son enfance. La Parole de Jésus y résonne très fort.

C'est que, transplantée à Barcelone, son arrière-grand-mère andalouse puisa la force de faire face à une situation désespérante dans la foi évangélique révélée par un missionnaire des rues, qui lui fit lire la Bible. Transplanté à son tour, à l'âge de six ans, lorsque son père trouva du travail à Lyon, le chanteur se souvient des psaumes de son enfance et des Évangiles.

Attaché à Jésus

Nilda – Daniel, en verlan, prénom inventé par la chanteuse franco-marocaine Sapho – n'a pas suivi la voie d'intégration des secundos espagnols des années 60. L'enseignant se jette dans la chanson un peu par hasard, après des études de philosophie et de lettres. Premier album à 24 ans, six ans de galère et puis le succès. Nominations aux Victoires de la musique, Grand Prix Charles-Cros, récitals en Argentine, où il chante avec la grande Mercédès Sosa, long séjour à New York, tournées au Chili, au Mexique, triomphes à l'Olympia, voyage au Québec... Nilda Fernandez devient cet artiste polyvalent résistant à toute étiquette, qui met en musique les poèmes de Lorca, rend

hommage à Ferré, Barbara, Polnareff et d'autres, publie un roman et parcourt, au pas du cheval, mille kilomètres en roulotte de Barcelone à Lyon et Paris, en chantant dans les villes et les villages.

Puis, en 2001, il disparaît inopinément en Russie pour cinq ans de spectacles à travers l'ancienne URSS et Israël. De retour en France, il publie un second livre, égraine albums et tournées, spectacles toujours renouvelés, du cirque cubain à l'opéra-rock breton, souvent en équipe avec les artistes très divers que son originalité attire. Comme son site Internet et ses blogs, son nouveau livre, *Contes de mes 1001 vies*, débordent d'anecdotes, de choses vues et vécues – mais aussi de récits littéraires et de réflexions qui font sentir combien l'homme est sensible aux aspects subtils de l'existence et à ses mystères. Questionné frontalement sur sa spiritualité, Nilda Fernandez n'esquive pas : Nietzsche ET Jésus.

A contre-pied

D'abord le philosophe « aveuglé pour être allé trop près de la lumière », qui a le courage de refuser tout système « dans lequel se lover bien à l'abri, protégé par une explication du monde ». Et pourtant l'anticlérical, allergique aux institutions qui ont mésusé du message du Christ (« La prétention de ces gens qui disent "Dieu dit" et "Dieu veut", insupportable ! »), reste attaché à Jésus.

Nilda Fernandez cite la femme adul-

Le plus espagnol des chanteurs français raconte une vie fortement influencée par le protestantisme de sa famille andalouse. L'anticlérical, le nietzschéen reste marqué par Jésus-Christ, « ce révolutionnaire ».

tère, le bon Samaritain et les Pharisiens : « Sa pensée révolutionnaire prend les choses à contre-pied et semble surgir de nulle part ! Je ne sais pas dans quelle philosophie de l'époque trouver quoi que ce soit qui ressemble à la manière dont Jésus procède. »

C'est en Israël, pendant un bain de mer, que l'artiste a « ... la révélation .

Elle m'est venue toute seule, sur cette terre qui a porté Jésus. C'est comme si j'avais été criblé de dettes ; je devais au boucher, au boulanger, au bistro, et je rasais les murs. Et tout à coup, le bistro m'invite, le boulanger et le boucher me sa-

« Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes »

luent amicalement : « Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes. » Nous nous trimballons avec tellement de culpabilité, la nôtre et celle héritée des générations passées, c'est trop lourd ! Et tout à coup, ta dette est effacée – absolument, sans les conditions que les religions ont glissées en douce par la suite. » Nilda Fernandez est reparti léger ; pas irresponsable, au contraire : « ce pardon absolu m'a tranquilisé. Mais accepter d'être libéré oblige aussi à libérer les autres... »

Il a des pages émouvantes sur la mort de son père, sur un enfant mort-né. La vie après la mort ? « Il me semble qu'on vient de quelque part et qu'on va quelque part. Si on a la conscience de quelque chose, c'est peut-être parce que cette chose existe. Sinon, arriverait-on à la penser ? »

► Jacques Poget

Contes de mes 1001 vies

Aux Editions de l'Archipel, Nilda Fernandez publie ce kaléidoscope habilement construit et bien écrit, souvenirs, récits, évocations littéraires, album de voyages et témoignage de ses rencontres autant que de sa philosophie de vie. De salace à spirituel, bien davantage et bien plus riche que les mémoires d'un chanteur, même si les conquêtes féminines y abondent.

La guerre selon Nilda

Extrait de son blog sur *Le Club de Médiapart*

« La guerre est une anomalie, vous le savez bien, une pathologie humaine. (...) Elle cherche la destruction de l'autre, (...) puis remonte par capillarité jusqu'aux plus grands dénominateurs communautaires que sont, depuis quelques millénaires, les Nations. (...) Voici le châtement que s'infligent les humains quand ils ne veulent pas admettre qu'ils sont autre chose que des animaux esclaves de l'instinct et qu'ils peuvent à la fois être victimes et responsables des grands massacres que leurs tyrans – démocratiques ou non – utilisent pour anesthésier la peur de mourir. »

Pour aller plus loin

blogs.mediapart.fr/nilda-fernandez.

Et aussi nildafernandez.wordpress.com,
www.nildafernandez.com.



**American Gothic
de Grant Wood (1930)**

Ces deux américains sont si proches des pires côtés attribués aux protestants que le grand public a compris ce tableau comme représentant la sévérité du protestantisme : surtout ne pas rire, ne pas être heureux ! Pourtant, le peintre a simplement voulu retranscrire le contexte économique difficile de l'Amérique des années 30.

N'oubliez pas d'être heureux!

DOSSIER Tous les hommes aspirent au bonheur. Les protestants s'y sont pourtant peu intéressés. Faut-il en conclure que la foi ne rendrait pas heureux? Redécouvrons le message fort du protestantisme. Au-delà du sourire de circonstance, la recherche de la paix et de la justice peut devenir source de joie.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



La recette du bonheur

La réputation d'austérité colle à la peau des réformés. Savent-ils être heureux? Trois théologiens ouvrent des pistes vers le bonheur.

OH HAPPY DAYS* Heureux, les réformés? Sur le banc d'un temple, à 10h, le dimanche matin, assis au milieu de quelques têtes grisonnantes, on pourrait croire le contraire. Si les chrétiens sont bien « sauvés », pourquoi ont-ils l'air si triste?

Fâcheuse réputation

Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, esquisse une réponse: « La doctrine de la prédestination** aurait pu conduire le protestant à jouir de la vie présente: si tout est déjà réglé aux yeux de Dieu, alors autant profiter! Or c'est tout l'inverse. Parce qu'il n'a pas la certitude de son Salut, il se dit: « Bien que je ne sois pas sauvé par mes œuvres, elles restent malgré tout mon seul signe de Salut, tant que je ne suis pas devant Dieu, alors je vais les accumuler avec ascétisme ». Il en va tout autrement du catholique: « S'il commet une faute, il peut toujours s'en confesser au prêtre et les choses rentrent dans l'ordre grâce au pardon de son Créateur. Donc il est plus enclin à profiter de la vie. »

Pour Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, le contexte histo-

rique dans lequel est apparue la Réforme joue un rôle important: « Si aujourd'hui, on devait trouver une situation qui corresponde à ce qu'on vivait à l'époque de Calvin (pensons aux bûchers, aux violences religieuses, aux cortèges de réfugiés), le lieu qui se présente à mon esprit est la Syrie. Allez demander au Syriens ce qu'ils pensent du bonheur. La question paraîtra indécente ». Raison suffisante pour que les protestants ne fassent pas du bonheur, bien le plus désiré de tous les hommes, une question majeure de leur théologie?

Responsabilité de l'homme

Difficile de trouver un ouvrage protestant de référence sur le sujet, à l'exception du livre de Lytta Basset, *La joie imprenable*, paru en 1996 aux Editions Labor et Fides. « Il me semble que, traditionnellement, l'éducation d'inspiration chrétienne a fortement suspecté d'égoïsme l'attachement naturel de l'être humain à son « bonheur propre ». Oubliant que le plus proche prochain est soi-même, elle a classé la joie au chapitre des sujets futiles, secondaires, voire honteux », explique l'auteur. Et Ghislain Waterlot de renchérisse: « La notion de responsabilité devant Dieu et les hommes est la première préoccupation du protestant. De ce fait, il sera plus attentif à la détresse d'autrui et évitera toute jouissance personnelle. Mais il nuance. Il ne s'agit pas tant de s'oublier que de « savoir articuler son

propre bonheur avec sa responsabilité dans ce monde, face aux injustices et au malheur d'autrui. Le protestantisme ne dirait donc pas: soyez malheureux! Mais plutôt: vous n'avez pas le droit d'être heureux à tout prix ».

Espérance en Dieu

Qu'entend-on par bonheur? « S'il réside dans l'accumulation de biens, et dans l'absence de souffrance, comme le propose notre société, alors le protestantisme n'a pas grand-chose à dire pour le défendre. Mais si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors il a une parole forte à offrir », explique Michel Grandjean. L'historien de la Réforme évoque le commentaire du Psaume 5 (verset 12) de Luther***: « Nous avons l'indication de l'endroit où se trouve la vraie joie (...), à savoir la confiance et la

conscience assurée dans la miséricorde divine (...) Ceux qui espèrent en toi (*Ndlr*: en Dieu) se réjouiront et exulteront à perpétuité ».

L'espérance en Dieu: une notion fondamentale du bonheur protestant. « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez

consolés », dit la Bible dans les *Béatitudes*. Une promesse qui repousserait le bonheur à plus tard? « Pas du tout, rétorque Michel Grandjean. Il y a un lien entre ce que j'espère pour demain et ce que je vis aujourd'hui. Imaginez un amoureux qui attend son amoureuse à l'aéroport. Sans encore la voir, rien qu'en pensant à elle, il déborde de joie. C'est ce qu'on appelle

« Si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors le protestantisme a une parole forte à offrir »

protestant

l'espérance. Cette espérance pour plus tard à déjà une incidence concrète sur mon bonheur dans le moment présent ».

Accomplissement de soi

Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne, voit dans les dernières paroles du Christ – « tout est accompli » – un autre aspect important du bonheur chrétien : « Je suis heureux car je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre, et cela peut passer par toute sorte d'émotions : la tristesse, l'angoisse... » De là à affirmer que le Christ était heureux sur la croix ? « On peut être en plein combat et être parfaitement heureux parce qu'on s'accomplit. C'est pourquoi on peut affirmer que le Christ sur la croix était un homme heureux : pas gai, mais heureux ».

La notion d'un Dieu consolateur est cruciale, explique Michel Grandjean : « L'enfant qui tombe et pleure aura peut-être besoin de désinfectant. Mais il a d'abord besoin de consolation. Si je console cet enfant, je lui permets de continuer à grandir. Pareillement, le chrétien sait qu'au cœur des difficultés de la vie, il est consolé ».

Se mettre en lien

Si le bonheur chrétien consiste à accomplir la volonté de Dieu, reste à savoir quelle est cette volonté. « L'homme doit accepter qu'il ne pourra pas se sauver lui-même et que, pour se réaliser, quelque chose lui manque, explique

« Je suis heureux parce que je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre »



Pierre-Yves Brandt. Il doit accepter d'entrer dans un mouvement de dépossession. A partir de là, il peut s'engager dans une relation, avec l'autre et avec Dieu. Il se met en route. Rien à voir avec ce que propose notre société, où chacun cherche plutôt à être en sécurité et à se sauver soi-même. »

Se déposséder de soi ne signifie pas

se détacher du monde. « Les protestants pensent le bonheur par rapport à la création, bonne à leurs yeux, bien que faussée par le péché, souligne Ghislain Waterlot. Éprouver de la joie dans la contemplation d'un paysage de mon-

tagne, d'une œuvre d'art, ou encore apprendre les sciences sont des éléments auxquels les protestants sont sensibles. Et au fond, peut-être que le bonheur se tient essentiellement là : dans l'aptitude à cueillir la saveur du moment présent. »

► Elise Perrier

*Chant gospel de 1967 provenant d'un hymne du 18^e siècle, et inspiré des Actes des Apôtres. De grands noms de la musique ont interprété ce chant, popularisé dans *Sister Act*, film de 1993 de Bill Duke, avec l'actrice américaine Whoopi Goldberg.

** Doctrine selon laquelle Dieu aurait par avance décidé de sauver certains de la condamnation qui pèse sur toute l'humanité.

*** *Luther, Etudes sur les psaumes*, MLO 17, p. 145.

Jacques Besson

« La spiritualité nous aide à être en bonne santé »

Comment mesurer le bien-être d'une personne ?

JACQUES BESSON Les études, principalement anglo-saxonnes, ne mesurent pas le bonheur mais l'état de souffrance dans lequel se trouve un patient. Historiquement, on a commencé par mesurer les effets bénéfiques de pratiques plus simples, comme la relaxation, puis la méditation. Matthieu Ricard** est docteur en génétique cellulaire et moine bouddhiste tibétain. Il a montré, grâce à l'imagerie cérébrale, que les gens entraînés à la méditation – activité qui nous relie à nous-mêmes et à l'univers – présentent une réduction de l'anxiété et du stress. Le développement de l'activité des lobes frontaux, qui joue sur l'imagination et l'intuition, et des lobes temporaux, liés à l'apaisement des émotions, est évident.

Les effets positifs ont-ils aussi été prouvés concernant la spiritualité ?

Il faut commencer par bien distinguer la spiritualité de la religion. La spiritualité est, pour le médecin, un besoin universel de lien et de sens de tous les humains. La religion est une réponse culturelle et institutionnelle à ce besoin naturel, avec de grands Médiateurs.

Le recours à la spiritualité a fait ses preuves dans mon domaine, avec des patients souffrant d'addictions. Ces personnes ont, le plus souvent, été victimes de traumatismes précoces dans leurs relations d'attachement. Les mouvements *Alcooliques anonymes* et *Narcotiques anonymes*, en faisant

appel à la *Prière de la sérénité****, mobilisent les circuits de la relation et de l'attachement. Quand les membres du groupe se donnent la main pour faire cette prière, l'imagerie cérébrale montre qu'ils éprouvent du bonheur et du plaisir ; cela diminue leur souffrance et affaiblit leur volonté de consommer de l'alcool et des drogues.

Existe-t-il d'autres moyens de mesurer les effets positifs d'une activité méditative ou spirituelle ?

Un patient qui cesse de consommer des substances addictives constitue une preuve mesurable. Il est aussi possible d'utiliser des échelles de dépression.

La prière et la spiritualité seraient-elles des ingrédients privilégiés du bonheur ?

La prière introduit un tiers entre l'autre et soi-même et offre un recul nécessaire, une souplesse cognitive et émotionnelle. Une étude a montré les effets différents qui existent, selon que l'on s'adresse, dans la prière, au père Noël ou à Jésus. Bonne nouvelle !

Cela ne donne pas les mêmes résultats, principalement parce que, lorsque l'on s'adresse au père Noël, on sait que c'est un artefact.

La spiritualité au sens large offre du sens. Les personnes en détresse spirituelle ressentent la souffrance de

façon beaucoup plus aiguë, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Un vieux curé valaisan me disait : « Professeur ! je connais beaucoup de gens qui sont malades mais ils sont dans la 'bien-allance' ». La 'bien-allance' dé-

coule de notre capacité à accepter ce qu'on ne peut pas éviter.

En médecine, l'ordre somatique et la psychiatrie sont très importants. Mais aider les patients à donner du sens à ce qui leur arrive, à considérer leur vie dans la sagesse, est tout aussi important. Cela est particulièrement manifeste en gériatrie.

Qu'apporte le christianisme de particulier dans la recherche du bonheur ?

Le cerveau humain est un organe complexe dont les derniers étages sont orientés vers l'amour de l'autre. Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité, dans la charité, offre donc une voie vers le bonheur. Mais il n'est pas la seule voie : dans tous les grands systèmes religieux, le noyau spirituel est un noyau fait de sagesse et de compassion. Ce que je cultive dans ma foi protestante, ce sont les racines communes à toutes les spiritualités humaines, qui sont faites de vérité et de charité, de sagesse et de compassion.

Si l'homme cultivait plus la vérité et la charité, il serait donc plus heureux, qu'importe sa religion ?

Oui. Le sociologue médical Aaron Antonovsky (1923 – 1994) a affirmé que ceux qui, des camps de concentration, s'en sortaient le mieux, étaient ceux qui étaient habités par trois dimensions : une confiance dans leur capacité à comprendre le monde, à gérer leur vie et à donner du sens à ce qui leur arrive. Il en a fait une théorie qui s'appelle la "salutogenèse". En tant que médecin, nous ne devons pas uniquement nous intéresser aux causes des maladies – "pathogenèse" – pour diminuer les souffrances. Nous devons chercher, dans la vie de nos patients, ce qui pourrait être des

« Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité dans la charité, offre une voie vers le bonheur »

L'effet positif de la spiritualité sur la santé a récemment été documenté par des études. Jacques Besson*, chef du service de psychiatrie communautaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et protestant, livre son analyse.



Jacques Besson, dans son bureau, au sein des nouveaux locaux de la Policlinique d'addictologie de Lausanne, au CHUV.

attracteurs de santé. Et la spiritualité est un puissant attracteur de santé.

Est-ce que les pasteurs, parce qu'ils ont une spiritualité très développée sont, en conséquence, plus heureux ?

La seule chose que l'on sait, c'est qu'ils ont statistiquement une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils ne travaillent que le dimanche ! Mais je pense que c'est parce qu'ils font un métier où ils se donnent. Une civilisation réussie et heureuse est une civilisation de l'être et du don, et non pas de l'avoir et du prendre.

S'appuyer sur la spiritualité pour améliorer la santé d'un patient est inédit.

L'approche spirituelle est une approche récente qui est tolérée dans la mesure où des études ont montré son bien-fondé. Pour ma part, je suis en train de créer, pour 2018, un *Certificat of Advanced Studies* portant sur les rapports entre santé et spiritualité. Par ailleurs, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne vient d'ouvrir une plateforme officielle : MS3, *Médecine, Santé Société Spiritualité*. Le but est d'amener la médecine à s'intéresser à ces questions. C'est tout à fait révolutionnaire. **► Elise Perrier**

*Jacques Besson est aussi professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il est spécialiste en addictologie. Il est le superviseur des aumôniers en psychiatrie de Suisse romande.

**Matthieu Ricard fait partie du Mind and Life Institute, qui facilite les rencontres entre science et bouddhisme. Il participe activement à des travaux de recherche qui étudient l'influence de l'entraînement de l'esprit à long terme sur le cerveau.

*** « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer. Donne-moi le courage de changer ce qui peut l'être. Et donne-moi la sagesse de bien faire la distinction entre les deux. »

La foi rend-elle

La réponse est oui. Les convictions spirituelles mettent sur la voie du bonheur. Témoignages.

► **Christophe Debonneuil**

La foi n'est pas la seule voie

Florence, 29 ans, comédienne

CONTEMPLATION La foi doit certainement permettre d'accéder à une joie profonde. Mais il me semble que ce n'est pas la seule voie, car le bonheur existe profondément en chacun de nous. C'est en cela que je crois. Je ressens que mon bonheur tient à une qualité de relation, à une qualité de silence, à la reconnaissance du miracle de ce qui nous est donné.

Je dirais volontiers que je touche quelque chose de proche de certains amis qui ont la foi, même si je le vis différemment. Quelqu'un dans la contemplation n'a-t-il pas, d'une certaine façon, la foi? Je ressemble à cet enfant qui aime Dieu, mais que ne trouve pas les mots pour le lui exprimer. Entretenir une relation personnelle avec Jésus et en avoir conscience ouvre certainement la possibilité d'un bonheur d'un tout autre ordre.

La foi est une histoire d'amour

Thierry, 58 ans, producteur de télévision

RENCONTRE La foi est une histoire d'amour, une rencontre et, à ce titre, c'est une source de joie formidable, quelque chose qui change la vie. Le bonheur que procure la foi n'est pas simplement d'ordre intellectuel. Il n'est pas non plus lié à la morale, au fait de faire le bien.

Etre aimé de manière tranquille et foudroyante conduit à trois bénéfices : une joie débordante, mais aussi la sérénité et la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est une rencontre qui change tout, y compris le regard que l'on porte sur les autres. On n'a jamais fini de chercher Dieu. Se laisser étonner par son amour : voilà une source de bonheur infinie.

Toute personne qui fait le bien est proche de Dieu

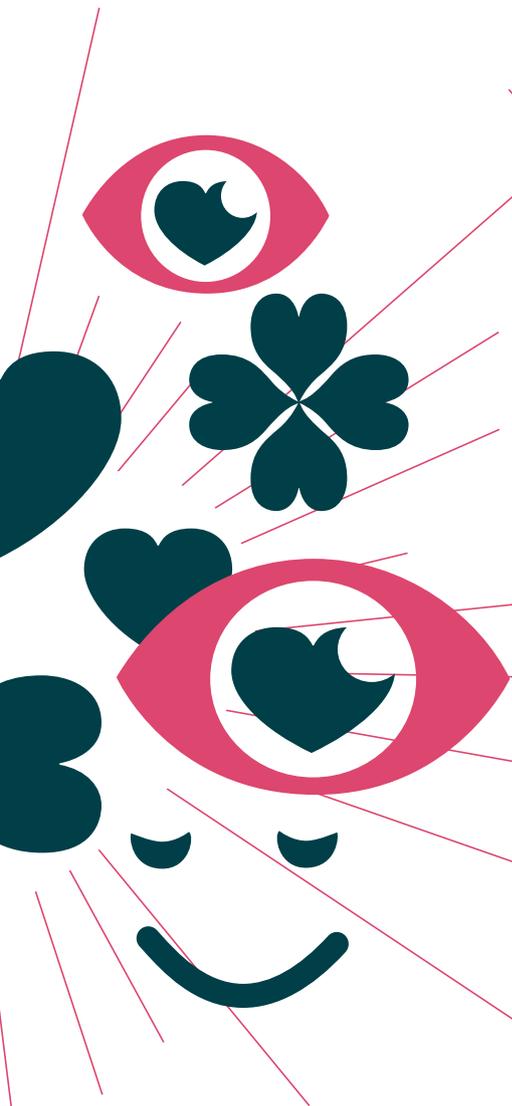
Julien, 42 ans, ingénieur

LUMIÈRE La foi donne les clés du bonheur. Elle rappelle l'essentiel : le pardon, l'amour, la charité. Elle offre aussi un regard sur la mort, la peur, la souffrance, le mal. J'expérimente, grâce à la foi, que je peux trouver mon bonheur dans celui de l'autre et dans la joie de donner la joie. Un peu à la manière de la philosophie ou de la morale.

Je crois que toute personne qui agit avec un sens de la justice, un regard sur l'autre, et avec gentillesse ; qui, quand il agit, fait du bien, celui-là est proche de Dieu, même si cette personne ne le dirait pas ainsi. Le don de Dieu a été fait à tous, par avance. Je pense à une de mes amies qui n'a pas la foi et qui est si lumineuse : elle croit en la vie, dans le don et la confiance. Elle respire le bonheur. Grâce à ma foi, je ne me sens jamais seul, contrairement à quand j'étais petit. Je sais que Dieu est notre Père et je sais qu'Il me répond.



heureux?



La force de l'amour humain

Anne-Marie, 62 ans, économiste

ENFANT L'amour humain rend tellement heureux. J'ai eu deux enfants et je témoigne à quel point j'ai vécu un bonheur intense. Mais je comprends que le fait d'avoir à ses côtés, comme le disent certains qui ont la foi, quelqu'un qui vous aime de manière parfaite puisse vous faire connaître une joie profonde.

L'homme porte la joie en lui

Marine, 33 ans, responsable marketing

ÉNERGIE La vie de tous les jours m'apporte directement le bonheur que j'attends : la joie de mon fils qui saute dans mes bras quand je reviens du travail, la joie de marcher en montagne avec quelques amis, ou celle de se retrouver autour d'un bon repas. Je crois qu'intrinsèquement l'homme porte la joie en lui. Par essence, la vie est magnifique et source d'émerveillement.

La foi en Dieu me paraît être cependant un chemin privilégié qui modifie en profondeur le rapport à la vie car celui qui a la foi sait que Dieu l'aime par avance.

La foi permet aussi d'injecter du bonheur là où, naturellement, nous n'en avons pas. Quelquefois, lorsque je ne suis pas suffisamment confiante, que je n'ai pas d'énergie ou que je sens que mon engagement n'est plus là, je me rappelle que je suis aimée, que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Il m'est alors donné une énergie qui me permet d'avancer de nouveau.

Pour aller plus loin

Un débat

Le bonheur et le protestantisme, une soirée interactive avec Michel Grandjean, Philippe Ryvlin, Martin Leiner et Jacques Besson, organisé par L'Espace culturel des Terreaux. Lundi 25 septembre à 19h à L'Espace des Terreaux, à Lausanne. Entrée libre. Renseignements : 024 425 07 89. www.cedresreflexion.ch.

Un questionnaire

Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Ce logiciel, créé par une équipe de Cèdres Réflexion, dresse une carte des typologies du bonheur. Entre hédonisme, bouddhisme, christianisme, neurosciences ou sagesse antiques, vous découvrirez votre tendance principale. Sur www.cedresreflexion.ch ou avec le QR code figurant ici. Projection des résultats du sondage au débat du 25 septembre à L'Espace des Terreaux.



UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'ERIC FUCHS

Le cri de détresse de Goya



ABANDON Eric Fuchs n'a jamais oublié sa première rencontre avec cette œuvre tardive du grand maître espagnol. « J'avais emmené mes étudiants en voyage d'études à Madrid et nous visitons le Prado. Je suis entré, seul, dans une salle et j'ai aperçu un tableau de taille modeste entre deux grandes toiles. Je me suis approché et l'émotion m'a submergé. Voir ce petit chien, là en bas, qui paraît s'enfoncer dans la terre ou dans le sable, écrasé sous un immense ciel jaune, moche, vide... Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là, ça serre le cœur. »

« Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là »

Personne ne sait comment Goya aurait intitulé cette œuvre qui n'était pas destinée à être exposée. Peinte directement à l'huile sur le plâtre du mur d'une maison des environs de Madrid où l'artiste septuagénaire vécut entre 1819 et 1823, elle fait partie de quinze fresques dites « peintures noires » transférées sur toiles une cinquantaine d'années plus tard. Pour certains critiques d'art *Le Chien* constitue une rupture radicale et préfigure l'impressionnisme, voire même le surréalisme. Le peintre et écrivain espagnol Antonio Saura, l'une des figures de ce mouve-

Passionné de peinture, Eric Fuchs entretient des liens très forts avec de nombreuses œuvres et choisir fut difficile. Finalement, *Le Chien* de Goya s'est imposé.

ment, y verra tout simplement « la plus belle peinture du monde ».

L'art mène à la spiritualité

Eric Fuchs, lui, ignore les hiérarchies. Pour autant que la toile soit marquante. « Une croûte est un mur ; une œuvre forte, une fenêtre, assène-t-il. Il n'y a pas un tableau en particulier, un artiste ou une période que je préfère. Mais certaines œuvres me touchent profondément. » Et de citer tel paysage de Vallotton, une crucifixion de Francis Bacon, la vocation de saint Matthieu par Le Caravage ou une toile lacérée de Luigi Fontana... « A travers elles et tant d'autres, je ressens que la peinture dit quelque chose du mystère du monde. Elle peut aller au-delà du réel, exprimer la transcendance. L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter. »

Une conviction qu'il a exprimée dans l'un de ses ouvrages *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture* *. Le théologien genevois y évoque ainsi *Le Chien* de Goya : « La peinture ici a vraiment une signification religieuse en nous reliant, par l'émotion qu'elle suscite, à notre propre interrogation sur la vie et la mort, sur l'inexorable fragilité de notre condition. » Une thématique nourrie chez le maître espagnol par les horreurs des guerres qui ont ravagé l'Espagne au XIX^e siècle.

« Pour moi, ce chien est l'expérience de l'abandon absolu. Avec très peu de moyens, une petite silhouette et un vide écrasant, ce tableau est la

quintessence de cette douleur », nous affirme Eric Fuchs. Lui, le théologien reconnu, éprouve-t-il aussi cette désespérance ? « Comme chrétien, je ne pense pas que nous soyons abandonnés de cette manière, mais beaucoup de gens le ressentent à notre époque. Il suffit de regarder les informations à la télévision... il y a tellement d'horreurs. Et que peut-on faire ? » Dans ce « chef d'œuvre absolu », il voit « non seulement une réflexion spirituelle, mais aussi morale sur le malheur. Ce tableau nous remet en cause, il suscite une autocritique puissante qui est désagréable ».

Saurions-nous répondre au cri de détresse de ce petit chien ?

Ressentir la peinture prend du temps

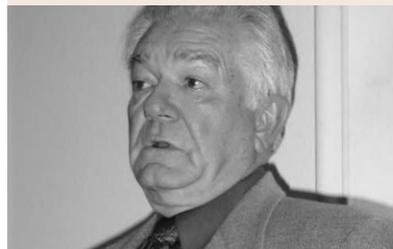
L'intérêt d'Eric Fuchs pour la peinture a surgi en contraste d'une vie professionnelle consacrée à l'enseignement de l'éthique, à la confrontation avec les grands philosophes et les grands théologiens. « C'est passionnant, mais un peu sec », résume-t-il dans un sourire. De son propre aveu « nul en dessin à l'école », il a peu à peu nourri sa passion de l'art pictural en fréquentant assidûment les musées. Mais, attention, pas comme tant de visiteurs pressés. « Pour moi, c'est véritablement criminel de passer à toute vitesse devant des œuvres, s'emporte cet amateur averti. Ressentir la peinture prend du temps, c'est comme établir une relation avec quelqu'un. » ■ **Anne Kauffmann**

* *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture*. Editions Labor et Fides, 2005.

Bio express

Eric Fuchs a 75 ans. Etudes de théologie à Genève, sa ville natale, et à Montpellier, consacré pasteur en 1958. De 1960 à 1979, directeur du Centre protestant d'études, une expérience qui l'oriente vers l'éthique. En 1973, fondation avec des confrères protestants et catholiques de l'Atelier œcuménique de théologie qu'il codirige jusqu'en 1980.

En 1978, thèse de doctorat – *Le désir et la tendresse. Pour une éthique chrétienne de la sexualité* – qui connaît plusieurs éditions. Devient rapidement l'un des meilleurs spécialistes d'éthique chrétienne. En 1981, premier titulaire d'une chaire d'éthique à Lausanne, puis à Genève jusqu'en 1998. Publication de nombreux ouvrages dont *L'éthique protestante* (1991), *L'exigence et le don* (2000), *Et c'est ainsi qu'une voie infinie...* (2009), une méditation personnelle sur la foi. En 2012, *Turbulences ; les Réformés en crise* avec Pierre Glardon, suscite le débat autour du risque d'une perte d'identité des protestants. Il vient de publier *Entre insouciance et responsabilité. Quel sens donner à sa vie*.



Rouault, peintre des *Pensées* de Pascal

COMPLICITÉ Que Georges Rouault (1871-1958) soit « l'artiste le plus proche de Pascal », si proche même qu'on puisse le considérer comme le peintre des *Pensées*, c'est ce que Bernard Grasset réussit à montrer de manière aussi originale que passionnante.

Chaque page de ce livre invite le lecteur à méditer les correspondances profondes qu'il y a entre Rouault et Pascal, sur tous les plans : biographique, éthique, christologique, esthétique et poétique. Tous deux sont lecteurs de la Bible, tous deux « des êtres de feu, dont l'œuvre est brûlante, et qui éprouvent une passion commune pour le sens spirituel au-delà de la lettre ».

Pour le philosophe comme pour le peintre, la croix du Christ est la clef. Elle dessine l'axe des deux œuvres. « Hostiles au bavardage éphémère de la vaine apparence, le penseur et le peintre de l'être ne séparent pas la beauté de la vérité. La promesse d'éternité vibre dans la beauté cachée. »

Pascal travaille avec les mots, Rouault avec les formes et les couleurs. Soucieux de concret, ce sont les hommes réels et vivants qu'ils dépeignent l'un et l'autre, non des idées ou des concepts abstraits. Si les *Pensées* de Pascal nous aident à mieux comprendre et pénétrer dans l'art de Rouault, les peintures de Rouault jettent un éclairage neuf sur l'œuvre de Pascal. **▲ Jean Borel**

Pascal et Rouault, par Bernard Grasset, Les Editions Ovadia, 2017, 292 p.

Le livre noir de la persécution

GÉNOCIDE Syrie, mars 2011 – mars 2017 : six ans de guerre. Irak, mars 2003 – mars 2017 : quatorze ans de guerre. A l'heure où ce livre sort de presse, les violences se poursuivent inlassablement sur l'ensemble des populations, dans les villes et les villages martyrisés, comme dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil. Leur détresse crie vers le Ciel.

Particulièrement violente, la persécution que subissent notamment les chrétiens suscite une terreur quotidienne, avec ce qu'elle implique de massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, sans compter les souffrances abominables de tous les mutilés, les incendies et les vols. « En Syrie et en Irak, dit le médecin français Gérard Bapt, une entreprise monstrueuse de génocide humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux, mais sur des critères purement religieux. »

Chaque portrait, chaque témoignage que décrit et raconte Frédéric Pons, professeur à Saint-Cyr et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ne vise qu'un seul but : ouvrir nos yeux sur l'impensable, en cours d'exécution par un islam radical et des organisations terroristes sans pitié, et dont les sociétés occidentales ont encore de la peine à mesurer l'ampleur réelle et la gravité des conséquences à long terme. **▲ J. B.**

Le Martyre des chrétiens d'Orient. Portraits et témoignages, par Frédéric Pons, Calmann-Lévy, 2017, 376 p.

Foi, espérance et amour

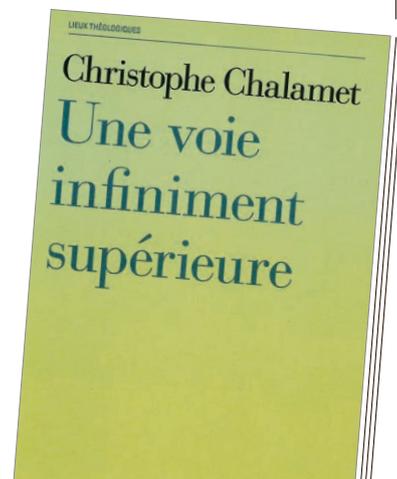
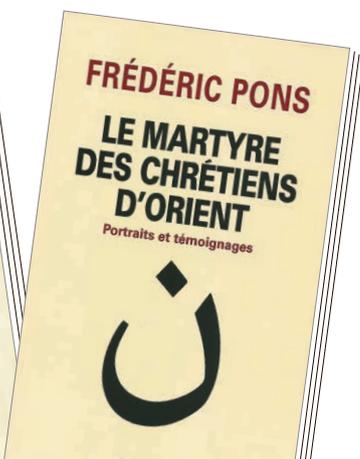
URGENCE C'est à l'urgence chaque jour plus pressante de repenser la foi chrétienne dans sa force invincible et son éternelle nouveauté que cherche à répondre la réflexion de Christophe Chalamet, aujourd'hui professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« Allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là », dit l'ange aux apôtres qu'il vient de libérer de la prison dans laquelle le parti des Sadducéens les a jetés (Actes 5, 19). C'est de « cette Vie-là », dont la Trinité de Dieu est la source jaillissante, qu'il est question à chaque page de ce bel essai, ouvrant ainsi à la triade paulinienne de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Comprise non pas comme trois vertus ou efforts humains, mais comme la grâce d'un don divin infiniment supérieur, cette triade reprend alors sa puissance révolutionnaire inoxydable, capable de renverser tous les assauts de l'indifférence, de la désespérance et du mépris. Et de rendre à nouveau de vrais signes : le Royaume de Dieu n'est ni une abstraction ni une illusion. Il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de s'approcher de nous.

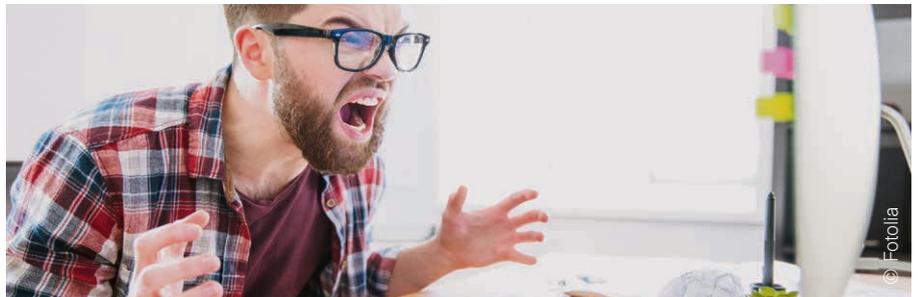
▲ J. B.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, Labor et Fides, 2017, 254 p.



Travail en Suisse : la fin de l'eldorado

Les conditions de travail des salariés suisses se sont dégradées en dix ans. Les Eglises leur offrent un soutien. Deux aumôniers font écho à la réalité du terrain.



Les Suisses ont perdu leur autonomie au travail.

PRÉCARITÉ La Suisse n'est plus l'eldorado de l'emploi. La marge de manœuvre des salariés s'est réduite ces dix dernières années, indique le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les pourcentages d'actifs « pouvant influencer leurs conditions de travail ont diminué entre 2005 et 2015. Cela concerne aussi bien la cadence de travail (2005 : 73 %, 2015 : 68 %), que les possibilités d'agir sur la manière dont s'effectuent les tâches (2005 : 80,3 %, 2015 : 72,1 %). On constate ainsi un recul au niveau de la mise en pratique de ses propres idées dans son travail (2005 : 61,9 %, 2015 : 48,8 %) », relève le Seco. Avec ces chiffres, tirés de la *Sixième enquête sur les conditions de travail en Europe 2015*, menée dans 35 pays, la Suisse rejoint le niveau européen.

Baisse de moral

La monotonie des tâches se fait particulièrement ressentir chez les salariés helvétiques, passant de 22,4 % en 2005 à 32,9 % en 2015. Les tâches sont moins complexes, le travail est soumis à davantage d'auto-contrôle et l'apprentissage de la nouveauté se fait de plus en plus rare, comme dans le reste du vieux continent.

A cela s'ajoute un stress chez 24,2 % des salariés et un épuisement récurrent pour 35 % des personnes interrogées, égal à la moyenne européenne.

Point positif : malgré ces constats, 88 % des salariés suisses se disent encore satisfaits de leurs conditions de travail, à l'image de leurs voisins européens. Quant à l'environnement de travail (bruits forts, fumée, vapeurs), il est plus favorable dans

nos contrées que dans le reste de l'Europe.

Derrière les chiffres, la souffrance est réelle. C'est en tous les cas ce qu'observent les Eglises : « Il y a une forme d'épuisement et de non-reconnaissance du travail par la hiérarchie. Dans tous les secteurs, les équipes se réduisent alors même que la charge de travail ne faiblit pas et que les exigences augmentent », indique Philippe Leu, pasteur à Genève, chargé du ministère *Eglise et travail*, qui offre un service d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. Une situation qu'il observe aussi au sein du personnel des Eglises.

Même constat du côté de la *Pastorale œcuménique dans le monde du travail* des Eglises réformée et catholique du canton de Vaud. « Nous voyons les personnes qui souffrent au travail, pas les autres. Elles nous disent, entre autres, que l'informatisation des outils de gestion les met sous pression : minutés, le chauffeur de bus comme l'infirmière à domicile ne se sentent plus maîtres à bord ! », observe Jean-Claude Huot, référent catholique. « Les gens aspirent à être reconnus en tant que personnes et à être autonomes. »

Ecouter la souffrance

Pour ces deux hommes d'Eglise, il est important d'accompagner les personnes. « Nous offrons un espace pour exprimer la souffrance vécue, déclare Jean-Claude Huot. Je reste ému par la capacité de résistance et par la foi de mes interlocuteurs. Ceci m'incite à une grande humilité. »

Un espace d'écoute, c'est bien souvent

ce qui manque aux actifs comme aux chômeurs : la précarité est matérielle, mais aussi relationnelle.

Si l'enquête européenne fait écho à la réalité du terrain, elle ne se penche pas sur les difficultés rencontrées par les personnes étrangères admises à titre provisoire (permis F) et les requérants d'asile en procédure (permis N). Philippe Leu y est pourtant souvent confronté, dans le quartier des Pâquis à Genève, où il travaille. « Nous leur offrons des cours de français, les aidons à préparer un entretien, rédiger un CV et une lettre de motivation. Il est aussi essentiel d'établir des collaborations avec les associations locales, les administrations et les communautés religieuses pour créer un réseau de solidarité et être ainsi plus efficace. » Mais le ministre l'avoue : pour faire face à la précarité grandissante dans le monde du travail, il faudrait plus que le plein-temps. **Marie Destraz**

Forum œcuménique romand monde du travail

Une journée annuelle d'échange sur les enjeux liés à la situation des travailleurs en Suisse romande et réunissant des acteurs des Eglises et organisations chrétiennes. Samedi 18 novembre, paroisse de Saint-Etienne, route d'Oron 10, Lausanne. Infos : www.mondedutravail.eerv.ch.

La sélection culturelle

Concerts au vert



FESTIVAL Pour sa 20^e édition, le festival *Les Jardins musicaux* privilégie une fois de plus la musique des XX^e et XXI^e siècles avec une trentaine de concerts donnés dans la Grange aux Concerts, à Cernier, dans le canton de Neuchâtel. Le festival étend son territoire aux cantons de Berne et du Jura et au Parc du Doubs au travers de *Bal(l)ades*, liant concerts et découvertes patrimoniales. A noter: une découverte du vignoble de La Neuveville le **12 août** et un concert dans la Blanche Eglise. Le **25 août**, une immersion dans le village millénaire d'Orvin, suivi d'un concert à l'église. *Les Jardins musicaux*, du **12 au 27 août**, Neuchâtel. Réservations: www.jardinmusicaux.ch. **■ M. D.**

Ouvrir les yeux



FILM Le prix du jury œcuménique de Cannes a été décerné à *Vers la lumière* de la réalisatrice japonaise Naomi Kawase. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Misako, qui rend les films accessibles aux aveugles grâce à l'audiodescription. Lors de séances tests avec quelques auditeurs, elle fait la connaissance d'un photographe de renom en train de perdre la vue. Misako en vient à comprendre ce propos du photographe: « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître. » Ce long-métrage de la réalisatrice de *An – Les délices de Tokyo*, est un poème visuel et auditif d'une intensité rarement atteinte. **■ Serge Molla, Ciné-feuilles**

Retraites pour têtes blondes



ENFANCE Depuis 1957, Crêt-Bérard organise des retraites pour les enfants. Une semaine thématique alliant moments de jeux, de partage, de chants et d'ateliers créatifs. Au programme de cet été: *Jésus et Zachée* (Luc 19), du **lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet**, pour les enfants finissant la 4^e et la 5^e Harmos (8 ans cet été). *La prière*, retraite en veilleuse, du **lundi 14 août au vendredi 18 août**, pour les enfants finissant la 5^e Harmos (9-10 ans cet été). *L'Eglise, vivre la foi en communauté*, du **lundi 7 août au vendredi 11 août**, pour les enfants finissant la 7^e Harmos (11 ans cet été). Prix: 250 fr. à 300 fr. Inscriptions: www.cret-berard.ch, 021 946 03 60. **■ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Reprise le **26 août à 13h25** sur RTS Un. Rediffusions le **27 août à 18h25** et le **29 août à 11h20** sur RTS Deux.

Célébrations

Mardi 15 août Messe de l'Assomption, en eurovision de l'église Saint-Joseph de La Tour-de-Trême, Fribourg, à **11h**, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens. Du **16 juillet au 27 août**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 23 juillet, *Les Chrétiens cachés du Japon*. Le 27 août *Aux tranquillisants, préférez l'intranquillité*.

Cultes

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger-Baillod, temple de Martigny.

Dimanche 9 juillet, 10h, avec Michel Kocher, chapelle des Arolles.

Dimanche 16 juillet, 10h, avec Didier Halter, chapelle des Arolles.

Dimanche 23 juillet, 10h, avec Robert Tolck, temple de Saxon.

Dimanche 30 juillet, 10h, avec Frédéric Keller, Col de la Croix.

Dimanche 6 août, 10h, avec Marc Horisberger, chapelle des Arolles.

Dimanche 13 août, 10h, avec Alice Corbaz, alpage de Solalex.

Dimanche 20 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

Dimanche 27 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

A réécouter sur celebrer.ch.

La philo au quotidien avec Théo et Popette

Nouvelle étape pour les célèbres marionnettes : leur aventures existent désormais sous forme de livre. Un outil supplémentaire pour accompagner les grandes discussions avec des tout-petits.



PÉDAGOGIE Qui est Martin Luther ? La mort, c'est pour longtemps ? Des questions abordées par les « parlottes » de Théo et Popette, spectacles de marionnettes qui accompagnent depuis sept ans une génération d'enfants en Suisse romande. Leur créatrice, la pédagogue Florence Auvergne-Abric a voulu familiariser un tout jeune public à des thèmes qui les touchent et qui, via les Théopopettes, sont toujours abordés avec leur regard, à travers leur quotidien et leur vocabulaire.

Accompagner les parents

C'est cet « ADN » qu'a gardé Florence Auvergne-Abric lorsqu'elle s'est lancée dans une version écrite des aventures de ses deux héros. Une envie née du contact avec son public. « Ce qui m'a toujours beaucoup impressionnée dans les parlottes, ce sont les parents qui m'ont dit : "C'est génial, car cela me donne des idées pour parler avec les enfants". Je peux imaginer que discuter de la mort avec un enfant n'est pas évident pour tout le monde, qu'il faut pour cela disposer d'outils », explique Florence. Les livres traitant de questions existentielles sont désormais répandus pour les 8-10 ans. Ils le sont bien moins pour les 4-7 ans.

C'est pour ce jeune public que « Madame Florence », comme l'appellent Théo et Popette, a conçu ses livres, qui sont avant tout des supports de discussion avec l'adulte qui accompagne la lecture. L'histoire se déroule autour d'un thème, puis elle est interrompue par deux séries de questions destinées à l'enfant : les premières pour réfléchir, les secondes pour « parlotter ». Ensuite une courte adresse

aux parents permet de remettre en perspective le sujet abordé. Finalement, via le personnage de Fourmix (une fourmi), une ouverture est faite vers la parole biblique. « Le texte biblique sert à illustrer le thème. Ainsi, le conflit entre Esaü et Jacob raconte comment l'envie – la plupart du temps positive – peut pousser à commettre des actes irréparables », détaille la pédagogue.

Pas de réponse toute faite

Par contre – et c'est aussi l'ADN des Théopopettes – à aucun moment une « explication de texte » n'est donnée. Le but est avant tout de créer le dialogue avec les enfants, de les inciter à s'interroger, questionner, faire fonctionner leur esprit critique. « On me reproche souvent de ne pas donner de réponses. Mais l'objectif est d'inviter à aller plus loin, de demander à l'enfant ce qu'il en pense, lui faire prendre conscience de certaines choses. Par exemple, de s'apercevoir que le temps s'écoule différemment selon son activité. L'enfant prend l'habitude de s'interroger, et formule parfois ses propres remarques », explique l'auteure et animatrice des spectacles.

Passage au livre

Les livres permettent de figer certains questionnements, d'y revenir de manière plus intimiste que les DVD ou les spectacles, par définition plus fugaces. Les illustrations de Jean-Charles Rochat, elles, permettent de prolonger l'univers des marionnettes. « Depuis deux ans, les affiches représentent les personnages en dessin, en plus des photos, pour préparer le public à ce passage vers le livre », explique l'auteure. Les livres installent Théo et Popette dans un quotidien jusque-là inexis-



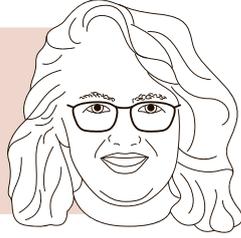
tant dans les spectacles, et donnent ainsi une nouvelle dimension aux personnages, encore plus ancrés dans la réalité. Mais attention ! Les spectacles ne sont pas amenés à disparaître, loin de là : ils reprendront dès septembre prochain à Genève et partiront en tournée en Suisse romande. Forts d'une quarantaine de thèmes, ils nourriront très probablement de prochains ouvrages. **Camille Andres**

En savoir plus

- Collection *Les Théopopettes*, quatre livres de Florence Auvergne-Abric et Jean-Charles Rochat, coédition OPEC - Olivétan. Dès 4 ans. Prix : 13 fr. par volume. A commander sur www.editions-olivetan.com ou www.protestant-edition.ch.
- Les dates des spectacles et de la tournée en Suisse romande sur www.theopopettes.ch.

Séverine Schlüter

Pasteure depuis dix ans à la paroisse du Val-de-Travers, dans les montagnes neuchâteloises. Elle est responsable du secteur enfance.



Du bonheur dans ses bagages

La révélation

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 23

Le sermon

Et si le bonheur n'était pas un but à atteindre, mais un équipement à transporter avec soi ? Dans ce psaume, David sait apprécier simplement le moment présent. Bien plus, il sait que s'il lui faut passer par le ravin obscur, son Berger est là et le protège, l'aidant à traverser cette passe difficile. Cette confiance est la source de son bonheur.

Quand je pars en randonnée, je réfléchis avec soin à ce que j'emporte : de quoi boire, me sustenter et braver la météo. Mais j'oublie parfois de me préparer intérieurement à de possibles événements inattendus. Car on n'est jamais à l'abri d'un coup dur : cheville tordue, orage, insolation, obstacle imprévu... Et là, c'est bien de forces intérieures dont j'ai besoin !

Ce psaume est un encouragement pour notre vie, comparable à une randonnée. Le bonheur n'est pas à rechercher à l'arrivée, une fois les difficultés passées, mais il est déjà là, en chemin, offert dans les aléas de nos vies. Un bagage à prendre avec soi, une grâce et une force donnée pour nous accompagner plus loin.

La prière

Le Seigneur est votre compagnon de route, et il a mis le bonheur dans vos bagages.

Comme un berger, Il veut accompagner chacun de vos pas.

Que le Dieu vivant vous entoure de sa tendresse et renouvelle vos forces jour après jour.

Qu'il vous donne dans les jours heureux de le reconnaître au cœur de votre bonheur.

Qu'il vous accorde dans les jours sombres de discerner sa présence au creux de l'ombre.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

26

Eugène Burnand,
la foi au bout du pinceau

30

Le Lausanne Gospel Colors
tire sa révérence

33

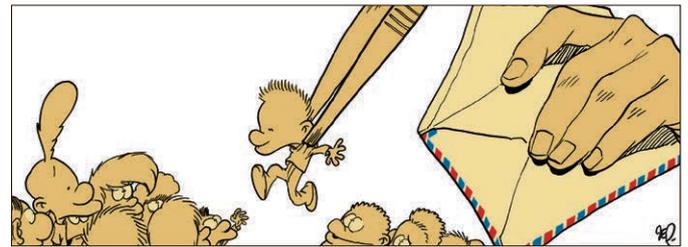
Réaménager une église
pour de nouveaux publics

34

100 portraits
de paroissiens

Protégeons les réfugiés vulnérables

Une large coalition lance publiquement, en terre vaudoise, l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*.



Le dessinateur Zep a dessiné le visuel de l'Appel.

ASILE « Ce n'est pas l'homme qui est fait pour la loi, mais la loi qui est faite pour l'homme, rappelle l'Évangile. Notre société et nos autorités ont largement les moyens de cesser de faire du zèle en matière de renvois Dublin, pour faire preuve d'humanité et de mesure envers les requérants d'asile qui viennent demander protection ici », lâche Nicolas Margot, médiateur Eglise réfugiés, s'exprimant au nom des Eglises réformée et catholique vaudoises, lors du lancement de l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*. Initié à Genève en janvier dernier, l'Appel a aujourd'hui gagné les terres vaudoises. L'interpellation demande aux autorités

fédérales et cantonales de faire usage de la « clause discrétionnaire » énoncée à l'article 17 al. 1^{er} du Règlement Dublin de manière plus systématique et transparente afin d'assurer une protection aux personnes les plus fragiles.

Procédure plus éthique

Selon cette clause, la Suisse a la possibilité de se saisir de la demande d'asile d'une personne ou d'une famille arrivés en Suisse par un autre pays européen pour des raisons humanitaires ou de compassion, alors même que cet examen ne lui revient pas, selon les critères fixés dans le règlement Dublin. Ceci permettrait notamment le rapprochement des membres d'une même famille. Les signataires y voient surtout une façon légale pour les autorités d'entrer en matière sur les demandes d'asile des personnes en charge d'enfants en bas âge ou scolarisés, qui ont des problèmes médicaux nécessitant un suivi régulier ou qui ont des membres de leur famille résidant en Suisse, notamment.

Parmi les signataires, on compte, aux côtés des deux Eglises vaudoises, l'Entraide protestante suisse (EPER), Amnesty International, le collectif R, Appartenances et le Groupe d'accueil des migrants d'Épalinges (GAMEP). Tous partent d'un constat observé dans leur travail de terrain auprès des requérants d'asile: la Suisse applique trop strictement la procédure Dublin. Un formalisme qui porte atteinte à la santé psychique, voire physique des personnes et qui conduit aussi à des violations des droits fondamentaux et des droits de l'enfant.

Le SEM dans le viseur

Seul le Secrétariat d'aide aux migrations est habilité à évaluer les situations des personnes et à entrer ou non en matière dans une procédure de demande d'asile. C'est là où le bât blesse. « Nous ne connaissons pas les critères d'évaluation. Il n'existe pas non plus de publication des décisions d'entrée en matière fondées sur cette clause dis-

crétionnaire. Ce manque de transparence empêche d'invoquer le principe d'égalité de traitement », déplore Magaly Hanselman, secrétaire romande de l'EPER. « Je suis pessimiste quant à la possibilité de voir le système politique se réformer. C'est pourquoi il faut se tourner vers la société civile », explique Denis-Olivier Maillefer d'Appartenances. **▲ Marie Destraz**

Le règlement Dublin III

Le texte, établi par l'Union européenne, stipule que les requérants d'asile sont tenus de déposer leurs demandes dans le premier pays dont ils foulent le sol.

Signer l'Appel

Pour soutenir l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*, rendez-vous sur www.appeldublin.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Eugène Burnand, la foi au

Le peintre Eugène Burnand (1850-1921), de Moudon, était habité d'un sentiment profondément religieux. Sa peinture témoigne de son amour pour la Création et les hommes. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, l'exposition *Il était une foi*, au Musée Eugène Burnand, lui rend hommage.

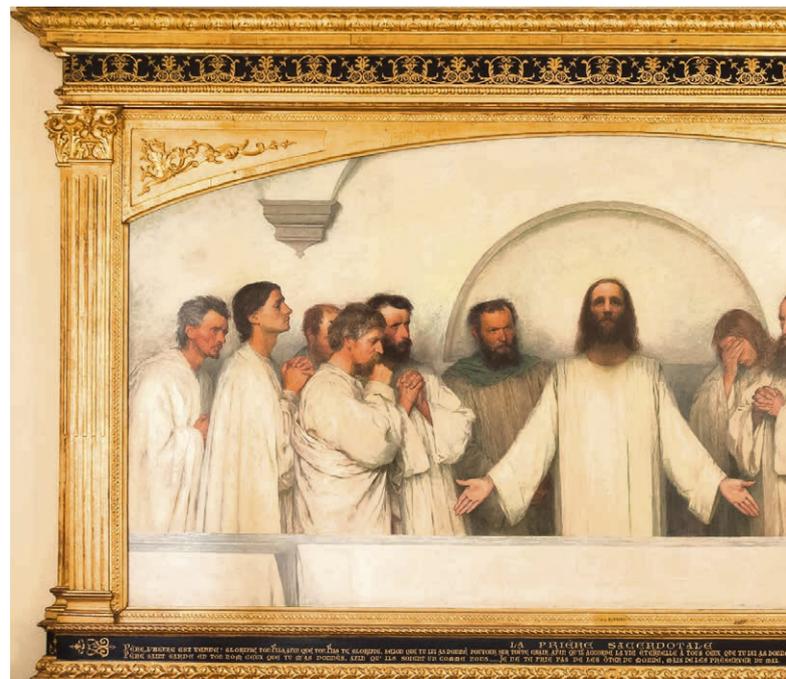


Le Levain, illustration tirée de l'ouvrage *Les Parables* publié en 1908.

PEINTURE Ceci n'est pas une cène. On pourrait pourtant s'y tromper. Les disciples, à l'exception de Judas, sont réunis autour de Jésus. Mais ils sont debout et la table est débarrassée du dernier repas. C'est bien *La Prière sacerdotale*, que le peintre Eugène Burnand (1850 – 1921) commence à immortaliser en 1901, pour la première fois de l'histoire de la peinture, dans cette scène immaculée.

A l'occasion du Jubilé des 500 ans de la Réforme, le Musée Eugène Burnand, à Mou-

don, monte l'exposition temporaire *Il était une foi*, qui fait la part belle aux œuvres religieuses du peintre. Tableaux, dessins et gravures bibliques y sont à admirer. *La Prière sacerdotale* en est une pièce maîtresse. Le tableau marque l'envoi des disciples. « Un instant évangélique, mais aussi dernier épisode terrestre pour Jésus, avant qu'il ne soit remis en question. Le blanc marque l'universalité. Chaque personnage, vêtu d'un même habit, est ainsi interchangeable »,



La prière sacerdotale, (1904-1905), huile sur toile, 263x450 cm.

commente l'arrière-petite-fille du peintre, Frédérique Burnand, présidente de la Fondation du Musée Eugène Burnand. Les sujets peints à échelle humaine sont presque tous des Florentins, que l'artiste a croisés dans la ville italienne. Ces hommes de la rue reflètent la diversité et la simplicité de ceux que Jésus est allé lui-même chercher pour l'accompagner toute sa vie et reprendre le flambeau.

Il a fallu six mois au peintre pour réaliser cette toile et dix-huit ans de retouches sur le personnage de Jésus à qui il donne finalement les traits de son fils aîné, Franz, pasteur. Les critiques reprochaient

aux yeux azur du premier modèle de n'avoir aucun regard. Or, si Eugène Burnand veut peindre « son » Jésus, il veut aussi que chacun puisse y reconnaître la figure divine. « Je veux retrouver l'historicité des regards », explique-t-il dans les documents qu'il a laissés sur son travail d'artiste. Eugène Burnand aime les gens, le travail de l'homme et la nature, autant de composantes qui se retrouvent aussi dans sa peinture naturaliste et à qui il doit son succès international.

La création religieuse

C'est l'ensemble de l'œuvre du peintre qui peut être qualifié de religieux. Dans ses

bout du pinceau



© Douglas Jenkinson/Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

scènes paysannes, c'est déjà un hommage à la Création divine qu'il peint. « Il est habitué d'un intense sentiment religieux et conspue l'art moderne qui, selon lui, s'éloigne de la nature telle qu'elle est, pour le croyant qu'il est, la peinture doit se rapprocher de ce à quoi la religion tend : relier », explique Frédérique Burnand. Homme de foi, Eugène Burnand l'exprime dans son art, mais aussi dans la prière, les cultes de famille et l'école du dimanche aux enfants du village voisin.

Le peintre le sait : l'art religieux ne se vend pas. Qu'à cela ne tienne, sponsorisé par l'homme d'affaires Jean-

Jacques Mercier qui lui laisse carte blanche et par sa fortune personnelle, il se jette à corps perdu dans son art que son arrière-petite-fille va jusqu'à qualifier d'Évangile.

Du terroir au biblique

Eugène Burnand vit entre Paris, le Midi et le village du Seppey, dans le Jorat. Ces lieux sont autant de décors et de sources d'inspiration. Il n'iconise pas. Au contraire, il représente et se caractérise par son réalisme. « Il arrive que des visiteurs reconnaissent un membre de leur famille et, plus souvent, un paysage de la région ! » se réjouit Frédérique Burnand.

Le peintre n'hésite pas à poser ses proches sur la toile. Son épouse Julia incarne ainsi la mère de Jésus dans *La voie douloureuse*, dont les regards travaillés et les tons marquent l'influence du peintre protestant Rembrandt. Ses enfants se retrouvent notamment

dans *L'invitation au festin*. Il va jusqu'à « recycler » des modèles qui l'ont marqué. Le paysan – à qui *La Gazette de Lausanne* et les paysans du Jorat trouvaient des airs de repris de justice et une saleté qui ne rendait pas honneur à la profession – se retrouve sur la gravure qui illustre *La Parole du Semeur*.

Paraboles de vie

Les Paraboles est l'un des gros œuvres d'Eugène Burnand. Succès commercial, ce livre illustré est un vrai manuel biblique. Au fil des dessins et gravures, personnages et lieux sont clairement influencés par ce que voit l'artiste dans son environnement proche. « *Le Levain* met en scène une mère et sa fille au travail comme l'étaient les gens de l'époque du peintre. En arrière-plan, une voûte en molasse commune aux maisons de la région de Moudon. » *La maternité* met en scène une femme

énigmatique, aux allures de Joconde, tenant un jeune enfant sur ses genoux devant la maison du Seppey. On pense à une Vierge à l'enfant.

L'artiste dessine des « Fiorretti », scènes de la vie de Saint François d'Assise, qui est, selon lui, « le plus protestant des saints ». Aujourd'hui, l'œuvre d'Eugène Burnand fait partie du patrimoine de sa région natale, et de la Suisse à n'en pas douter. Pourtant l'avenir du musée qui s'en fait l'écrin est incertain.

► Marie Destraz

Il était une foi

Une exposition temporaire à découvrir jusqu'au 29 novembre, Musée Eugène Burnand, chemin du Château 48, Moudon. Ouverture mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Une conférence : *Burnand, le peintre protestant des paraboles*, du théologien Daniel Marguerat. Dimanche 1^{er} octobre à 17h30. Prix : 10 fr.

Un concert : *Musique au temps de la Réforme dans le canton de Vaud*, ensemble vocal et instrumental sous la direction de François Mutzenberg. Dimanche 22 octobre à 17h30. Prix : 20 fr.

Informations
www.eugene-burnand.ch



Le paysan, (1894), huile sur toile, 230x308 cm.

© Douglas Jenkinson

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Garderie spirituelle



LA CATHÉDRALE « Etre Eglise là où les gens en ont besoin », c'est ainsi qu'Emmanuel Schmied, diacre à Lausanne, décrit l'objectif du centre aéré

Air'Kids qui prendra ses quartiers à la cathédrale du 14 au 18 août. La Région Lausanne et les animateurs chrétiens de *Quartier Libre* proposent une semaine d'activités sportives et créatrices en plein air et dans la cathédrale pour les enfants de 6 à 12 ans. Chaque jour sera placé sous le signe d'un verbe: rire, respecter, rechercher, rêver et rebondir. Le projet se veut être une ouverture à la spiritualité chrétienne, une réflexion sur ses valeurs et une exploration biblique pour les têtes blondes. Le centre aéré est ouvert à tous, sans prérequis, tout en répondant au besoin de garde des parents pen-

dant la période estivale.

Centre aéré *Air'Kids*: pour les enfants de 6 à 12 ans, du 14 au 18 août, de 9h à 17h, cathédrale de Lausanne, prise en charge possible à la salle capitulaire dès 7h30. Prix: 50 fr., prendre un pique-nique pour les lundi, mercredi et vendredi. Inscriptions: www.lausanne.eerv.ch/centre-aere-a-cathedrale-airkids-2017.

Le 1^{er} août à 10h, culte en français et en allemand à l'occasion de la fête nationale. Avec les pasteurs Claudia Besençon et André Joly, et la participation du Boiron et ses 7 cors des Alpes.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quitter en (y) croyant



Jean-Michel Sordet
Conseiller synodal

AU REVOIR C'est le but d'une vie de chrétien: garder la foi jusqu'à la dernière heure. C'est aussi le but d'un ministère: accomplir sa mission jusqu'au terme en gardant vive la motivation profonde qui l'anime.

Cet été, je quitte mes fonctions de conseiller synodal, et j'achève ainsi mon parcours de ministre de l'Eglise réformée vaudoise. J'y ai vécu d'intenses moments, croisé la route d'innombrables personnes, cô-

toyé l'intimité de la souffrance et du deuil, accompagné catéchumènes et jeunes, célébré des moments de fête et de bonheur...

J'ai lu l'Evangile, je l'ai expliqué, prêché, communiqué. J'ai vu la foi éclore, je l'ai vue persévérer, s'éteindre parfois. J'ai animé, j'ai débattu, j'ai sans doute autant critiqué que mouillé ma chemise, j'ai suivi des décisions autant que j'ai dû décider. J'y ai cru, je quitte en y croyant, et je demeure croyant.

Ce n'est pourtant pas faute aussi d'avoir traversé des situa-

tions qui auraient pu me faire perdre la foi: des lourdeurs institutionnelles, des collègues partis dans le décor, des amis avec qui c'est difficile de l'être encore, des réformes ratées, des raideurs doctrinales, des lectures simplistes de la Bible, des ego qui ont fait obstacle au lieu d'être des personnalités porteuses, des conseils dysfonctionnels, des présidents sans stratégie, et même des croyants bien intentionnés qui

raient me séparer de l'amour de Dieu? Quel découragement pourrait résister à l'énergie de résurrection du Christ de Pâques? Quelle agonie de nos formes d'Eglise pourrait retener le souffle de l'Esprit saint de susciter encore la foi? Qui pourrait l'empêcher de faire surgir des formes nouvelles de communautés croyantes? Ou de rallumer sans cesse le zèle à témoigner de la foi? Ou de nous faire imaginer des liens communautaires qui font sens et envie? Rien! La foi demeure.

Je quitte cette belle étape de mon parcours, je crois, j'y crois. ▲

« Accomplir sa mission jusqu'au terme »

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Un été pour les familles

L'Eglise réformée à Lausanne – Epalinges est présente auprès des familles. Elle propose un centre aéré pour enfants et un long week-end familial.

DÉTENTE Prendre du temps en famille et avec d'autres familles – mais pas n'importe quel temps : du temps sans stress qui permet d'être ensemble. C'est ce qu'offrira le week-end du Jeûne fédéral du 16 au 18 septembre dans le bucolique village de Finhaut au Valais (voir encadré). « J'ai l'impression qu'aujourd'hui les familles ont besoin d'avoir du temps ensemble. Notre expérience est que les enfants et les parents resserrent leurs liens lors de nos week-ends et ont du plaisir », se réjouit le diacre Emmanuel Schmied, qui organise ce moment de

détente avec le pasteur François de Charrière, l'animatrice Lorenza Visetti, la catéchète Isabelle Sémoroz et une équipe d'accompagnants des paroisses lausannoises.

Parents avec leurs enfants, familles recomposées, parains ou marraines avec leurs filleuls : toutes les combinaisons sont possibles pour vivre ces trois jours privilégiés. Tout est prévu pour s'amuser, rire et même se relaxer. Le week-end propose des balades, des jeux et des animations pour toutes les tranches d'âge. Il y a des moments d'activités communes et d'activités par famille, ou par familles regroupées pour les petites entités. Durant les soirées, les enfants et les adolescents sont pris en charge, ce qui permet aux parents d'avoir tout le loisir de parler entre eux. Les adultes sont alors accompagnés dans une réflexion et un partage autour de thématiques qui ont un lien avec le vécu familial : la communication, la transmission des valeurs, la spiritualité... « Nous vivons aussi des moments de chants ainsi qu'un culte en famille. Les animations sont accessibles à tous et laissent la liberté à chacun », précise le diacre. Alors, prêts pour trois jours d'amitiés et de rires ?



Week-end en famille à Finhaut : de belles activités à vivre ensemble.

Air'kids, centre aéré à la cathédrale

En ville, les centres aérés pour enfants répondent à un besoin croissant. Lors des vacances scolaires, les familles ont besoin de trouver des lieux de garde accessibles. « En créant un centre aéré à la cathédrale du 14 au 18 août, nous voulons offrir notre présence d'Eglise là où les gens en ont besoin », explique Emmanuel Schmied, diacre responsable de l'enfance à Lausanne et Epalinges. La cathédrale pour lieu de ralliement est un endroit emblématique capable de fasciner les enfants par ses trésors à découvrir. « Nous organiserons des jeux en plein air, du sport, des activités créatrices, des découvertes culturelles, comme un jeu Fort Boyard pour enfants dans la cathédrale, ainsi qu'une excursion dans la forêt de Sauvabelin. Nous commencerons chaque journée par une histoire racontée, une belle histoire tirée de la Bible. Elle sera alors réactualisée pour les enfants, afin qu'elle puisse de-

venir notre histoire », explique le diacre. Ensuite, les activités variées offriront une manière active d'y réfléchir.

Le centre aéré est organisé par les paroisses de la Région Lausanne – Epalinges et Quartier libre, avec le diacre Emmanuel Schmied, le pasteur Dominique-Samuel Burnat et une quinzaine de jeunes animateurs des Kids' games. ▀

Infos Week-end familial

Du 16 septembre à 11h à Finhaut au 18 septembre à 16h30. Forfait famille (1-2 adultes + enfants) : 1 personne 75 fr. ; 2 pers. 150 fr. ; 3 pers. 200 fr. ; 4 pers. 260 fr. ; 5-6 pers. 330 fr. Logement en chambre ou dortoir de 4 à 12 lits. Détails sur www.lausanne.eerv.ch/famille. Rens. et inscription jusqu'au 28 août : emmanuel.schmied@eerv.ch.

Infos Air'kids

Du 14 au 18 août de 9h à 17h (prise en charge possible de 7h30 à 18h). Pour les enfants de 6 à 12 ans, sur inscription (maximum 80 places). Prix : 50 fr. pour la semaine (compris les repas du mardi et du jeudi et les collations ; les autres jours, chaque enfant prend son pique-nique). Détails sur www.lausanne.eerv.ch/famille. Rens. et inscription : emmanuel.schmied@eerv.ch.

LA RÉGION

ACTUALITÉ

Adieux du Lausanne Gospel Colors

Le Lausanne Gospel Colors a tiré sa révérence début juin. C'est l'occasion pour moi de faire une rétrospective de ces 13 ans d'existence du groupe. En 2004, j'avais proposé à la Région Lausanne-Epalinges un parcours de catéchisme combinant chant gospel et approfondissement biblique. La première année, 11 catéchumènes se sont inscrits à cette formule. Des débuts toussotant, mais la joie et l'entrain y étaient.

Nous avons pensé que les catéchumènes quitteraient le groupe après leur confirmation. Or, à notre surprise, des jeunes décidèrent, au fil des années, de rester. Le groupe a ainsi compté jusqu'à 35 membres. Certains sont devenus des piliers du chœur. Quelques jeunes nous ont aussi rejoints par amitié. Nous avons vécu plus d'une dizaine de baptêmes par aspersion et par immersion dans le lac. Des moments inoubliables! Portés par l'église et par un comité de soutien motivé, nous avons enregistré un disque et voyagé à travers le canton, animant des cultes, des fêtes et marquant notre présence dans les établissements pour personnes âgées. Le chant, l'étude de la Bible, la prière et la retraite pascale annuelle ont constitué le socle du chœur à raison de 25 à 30 rencontres par année. Nos retraites étaient souvent l'occasion de visiter des communautés protestantes minoritaires en France, en Belgique, en Italie et plusieurs fois au Maroc. Mais aussi à la maison : à Vaumarcus et en



La Région Adieux du Lausanne Gospel Colors.

Suisse alémanique. Même s'il y a aussi eu des moments difficiles, je rends grâce à Dieu d'avoir vécu 13 ans d'intense bonheur auprès des jeunes, et d'avoir partagé ma foi en Jésus-Christ avec eux. Mon vœu est que chacun continue son chemin avec le Seigneur, selon que l'Esprit lui en donnera les forces. Que tous ceux qui se sont engagés à nos côtés trouvent ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

► Roger Buangi Puati, pasteur

RENDEZ-VOUS

Culte avec la pasteure de la Rue

La pasteure Roselyne Righetti animera le culte **dimanche 16 juillet à 10h30** à Saint-François et partagera un bout de son expérience de terrain. La Pastorale de la rue œuvre auprès des démunis de notre société. Ce culte est l'occasion d'apporter votre aide sous forme de cornet de nourriture (pas de produits frais, car ils périssent vite): « Parmi les urgences, il y a la faim. Merci de votre générosité! » Contact: 078 754 68 13. Don: CCP 10-84884-3.

Prière de Taizé

Dimanches 30 juillet et 27 août, à 19h, et **chaque mercredi de juillet** à 18h à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).

Culte du 1^{er} août

Culte de la fête nationale, **mardi 1^{er} août à 10h** à la cathédrale, avec les cors des Alpes « L'écho du Boiron ». Culte bilingue (français-allemand) avec André Joly et Claudia Bezençon.

Été culturel et spirituel

– Expositions: « Les scènes bibliques du portail de la cathédrale », jusqu'au 11 novembre à la cathédrale. « 9,5 sur l'échelle de Luther », jusqu'au 1^{er} octobre à Saint-François. Gratuit.
– Les applications smartphone gratuites « Cathédrale de Lausanne » et « Saint-François Lausanne » font redécouvrir les deux édifices religieux.
– Visites guidées gratuites de la cathédrale: tous les jours d'été (sauf dimanches et fériés) à 10h, 11h, 14h30 et 15h30.
– Consultez le programme « Lausanne estivale »: certaines activités allient découvertes culturelles et spirituelles. www.lausanne.ch/estivale

L'écogeste du mois: moins de déchets!

La Suisse est l'un des pays d'Europe qui produisent le plus de déchets par habitant. Le groupe Eglise et environnement encourage à refuser les sacs plastiques, réduire ce dont on a besoin, réutiliser ou prolonger la durée de vie des objets, recycler... Détail sur lausanne.eerv.ch/eco-geste.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

RENDEZ-VOUS

Nationalfeiertag

Am 1. August findet um 10 Uhr ein zweisprachiger Gottesdienst in der Kathedrale statt, der von Pfr. André Joly und Claudia Bezençon geleitet wird. Die Alphorngruppe Echo du Boiron gestaltet den Gottesdienst musikalisch mit. Anschliessend findet ein Aperitif statt.

Die fünf Freiheiten des Menschen

Die Freiheit zu sehen und zu hören was im Moment wirklich da ist, anstatt was sein sollte, gewesen ist oder erst sein wird.
Die Freiheit das auszusprechen, was ich wirklich fühle und denke, und nicht das, was von mir erwartet wird.
Die Freiheit zu meinen Gefühlen zu stehen, und nicht etwas anderes vorzutäuschen.
Die Freiheit um das zu bitten, was ich brauche, anstatt immer erst auf Erlaubnis zu warten.
Die Freiheit in eigener Verantwortung Risiken einzugehen, anstatt immer nur auf Nummer sicher zu gehen und nichts Neues zu wagen.
Virginia Satir (1916-1988)

Ferien

Sekretariat: von 24.07. bis 11.08. 2017
Pfarrerin Claudia Bezençon: 07. bis 27. August.

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Aînés

Mercredi 30 août, grillades à 12h à la salle paroissiale de Bellevaux.

POUR LES JEUNES

Centre aéré à la cathédrale: «airKids 2017»

Du lundi 14 au vendredi 18 août, un centre aéré est organisé pour les enfants de 6 à 12 ans par les paroisses et Quartier libre. Activités en plein air et activités créatrices manuelles sont proposées. La cathédrale sera le lieu de ralliement. Chaque journée correspondra à un verbe – Rire, Respecter, Rechercher, Rêver, Rebondir – qui alimentera la réflexion sur des valeurs importantes et orientera une découverte biblique.

Prix: 50 fr. par enfant pour la semaine. Ce prix comprend les repas du mardi et du jeudi ainsi que les collations. Les enfants prendront leur pique-nique le lundi, mercredi et vendredi. Renseignements auprès du pasteur Burnat

Installation du pasteur Burnat

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Dimanche 3 septembre, à 10h, nos autorités d'Eglise installeront le pasteur Dominique-Samuel Burnat pendant le culte à Bellevaux. La cérémonie sera suivie d'un apéritif puis d'un repas sur inscription aux Croisettes. Un service de taxi sera organisé. Merci de vous inscrire au secrétariat de la paroisse au 021 647 55 41.



Bellevaux - Saint-Luc Sortie du groupe des aînés: pause bien méritée sur les marches du château de l'Isle. © DhM.

(077 422 07 67) ou inscription en ligne: emmanuel.schmied@cerv.ch.

REMERCIEMENTS

Résultat de la fête de l'offrande

Un grand merci à tous les paroissiens qui ont participé à la fête de l'offrande, de près ou de loin. La collecte du culte a rapporté 1 575 fr., ce qui est magnifique, mais malgré tout bien inférieur aux années précédentes. Nous pouvons poursuivre notre mission au service de tous et en particulier dans les quartiers de la paroisse de Bellevaux - Saint-Luc, n'hésitons pas à manifester financièrement notre appartenance à l'Eglise. Quel que soit le montant du don, il est précieux pour manifester notre solidarité.

DANS LE RÉTRO

Les aînés sur la piste des Robinsons suisses

La sortie de printemps a permis aux aînées de notre paroisse de vivre une merveilleuse après-midi. Après la visite de la charmante vieille ville d'Aubonne, puis du château de l'Isle, si élégant (des-

siné par un des architectes de Versailles), le goûter à la Fromagerie gourmande de Montricher a été un des moments mémorables. Le fil conducteur de notre périple était la découverte de deux grandes figures protestantes suisses au service de Louis XIV: Henri Dugesne (qui a creusé le port de Morges et a voulu fonder une république huguenote à l'île de La Réunion – origine du roman très célèbre à l'époque d'Isabelle de Montolieu « Le Robinsone suisse ») et Charles de Chandieu qui a fait construire le château de l'Isle pour satisfaire un caprice de son épouse. Ces deux grandes figures n'ont jamais renié leurs convictions réformées malgré les pressions du Roi Soleil. Deux destins si différents: le premier banni pour sa religion malgré les époustouflants services rendus; l'autre couvert d'honneur et d'argent pour flatter les relations avec Berne, dont Louis XIV pensait avoir besoin...

Le comité des aînés

Sur les traces de Luther

Notre pasteur Jocelyne Muller a entraîné un groupe de

25 personnes « sur les traces de Luther » à travers une Allemagne en effervescence en raison du 500^e anniversaire. Ce voyage passionnant nous a permis de découvrir que l'Eglise allemande veille toutefois à ne pas se tourner exclusivement vers le passé, mais s'interroge sur les enjeux actuels de la Réforme, en particulier sur la recherche de la paix par l'acceptation des différences et le respect mutuel, entre croyants mais aussi dans toute la société.

Ce beau périple a aussi été l'occasion pour nous, réformés, de mesurer l'écart qui nous sépare des luthériens, demeurés plus proches du catholicisme, par exemple par la place importante accordée à la peinture, ainsi que celle quasi sacrée des Pères de la Réforme.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Michel Gex, M. Maurice Samson-Corthésy, Mme Marianne Martin, Mme Dora dite Doris Burgy, Mme Gisèle Mercier et M. Robert Cretignier ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Permanence pastorale

En juillet : Virgile Rochat.

En août : Sarah Golay.

Horaire d'été

Cette année encore dès le 9 juillet, les cultes à Chailly auront lieu à 9h afin de permettre à un seul pasteur d'officier par dimanche. Merci pour votre compréhension !

On recherche...

Pour la rentrée, des personnes souhaitant s'investir comme responsable et bénévole dans les groupes suivants : un/une responsable du groupe des aînés en coordination avec le pasteur Rochat ; un/une moniteur/monitrice pour le groupe de l'éveil à la foi (enfants de 3-6 ans) en coordination avec la pasteur Golay ; des bénévoles pour pousser les lits au CHUV ponctuellement.

Si l'un ou l'autre de ces engagements vous intéresse, merci de vous adresser aux pasteurs pour plus de renseignements !

Week-end famille

CHAILLY - LA CATHÉ- DRALE

Durant le Jeûne fédéral, du 16 au 18 septembre à Finhaut en Valais. Au programme ballades, jeux, animations, vie spirituelle et prendre le temps en famille. Inscriptions jusqu'au 28 août auprès d'Emmanuel Schmied, emmanuel.schmied@eerv.ch et plus de renseignements sur le site www.lausanne.eerv.ch/enfance (lire en page 29).



Chailly - La Cathédrale Journée cantonale de l'enfance: une danse tout en réveries à Saint-François.

RENDEZ-VOUS

Repas des bénévoles

Mercredi 23 août, dès 18h.

Dire merci, exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont engagés dans la paroisse ; c'est le but du repas des bénévoles. Et comme chacun donne et reçoit, c'est les uns aux autres qu'on se dira mutuellement merci... Mais loin d'être une autocongratulation, dire notre reconnaissance sera aussi l'occasion d'exprimer notre joie à Dieu lui-même, « de qui descendent toute grâce excellente et tout don parfait » (Jacques 1, 16), source et origine de tous les cadeaux que nous pouvons nous faire !

DANS LE RÉTRO

Journée cantonale de l'enfance

Le 13 mai s'est tenue la journée cantonale de l'enfance. L'occasion, entre autres, de laisser aller son imagination en admirant les danseurs et en lâchant des ballons. Grand merci aux enfants, aux accompagnants et aux bénévoles pour cette belle journée !

A MÉDITER

Méditation de l'été

« Le Seigneur en donne autant à son ami très cher pendant qu'il dort » (Psaume 127, 2). Ce verset nous accompagne pour cheminer durant l'été, ainsi qu'un extrait de deux prières de la communauté d'Iona en Ecosse, à murmurer aux soirs des journées chaudes. « Portons dans notre prière tous ceux et celles qui ont besoin que l'on se souvienne d'eux ce soir. Nous prions pour ceux et celles qui, aujourd'hui, ont été à la une des journaux pour ce qu'ils ont dit ou fait... pour ceux et celles qui sont à l'hôpital, dépendant de soins, ou dans un lieu qui leur est étranger... pour ceux et celles qui ont besoin d'oublier le Dieu auquel ils ne croient pas et de rencontrer le Dieu qui croit en eux... pour ceux et celles dont nous voulons ce soir remettre à Dieu la souffrance ou le potentiel... Seigneur, nous croyons que tu entends nos prières ; nous mettons notre confiance dans ta promesse de nous répondre. Quand nous rouvrirons nos yeux, que ce ne soit pas pour mettre un terme à notre prière ; mais

pour être attentifs à la venue de ton Royaume. Au nom de Jésus-Christ. Amen. »

« Que Dieu nous bénisse dans notre sommeil par le repos, dans nos rêves par une vision, dans notre réveil par un esprit calme, dans notre âme par l'amitié du Saint-Esprit, cette nuit et toutes les autres nuits. Amen. »

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le 14 mai, Lena Tacchini ainsi que Loyse et Adèle Henchoz, puis le 25 juin Kayden Michel ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : M. Jean-Claude Martinet, Mme Madeleine Krieg, M. Gérard Menétrey, M. Pedro Jequier, Mme Ruth Joho, Mme Antoinette Nicolier, Mme Edmée Marozeau, M. Gérard Widmann, M. Félix Bélaz, M. Vincent Cornuz, Mme Andrée Hugli, M. Georges Buttex ; nos pensées accompagnent leurs proches.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

– Office de Taizé : reprise **lundi matin 21 août** à 10h à Saint-Étienne.

– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12) : pas de rencontre pendant les vacances. Prochaine prière mensuelle **mercredi 13 septembre** à 20h15.

– Jonathan (Montolieu) : café-rencontre **le mardi** de 9h30 à 11h ; souper-spaghetti pour tous, **le dernier vendredi** du mois, dès 18h30. Tout le programme des activités de Jonathan sur : groupejonathan.ch.

Prière du mercredi

Pas de rencontre pendant les vacances scolaires (du 3 juillet au 20 août). Reprise **mercredi 23 août**, de 8h30 à 9h à l'église des Croisettes-Épalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

Espace - silence - méditation

L'espace reste ouvert pendant l'été ! Le deuxième mardi du mois à l'église des Croisettes-Épalinges, entre 18h15 et 19h. Rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté. Prochains rendez-vous : **11 juillet, 8 août, 12 septembre**.

Jardins de l'été

Envie de partage et de rencontres dans ce temps de l'été ? et de manière œcuménique ? Du **3 juillet au 14 août**, quelqu'un vous ouvrira sa porte le lundi soir pour un moment passé dans son jardin, sur le balcon ou simplement à la maison. Alors

venez ! il n'y a pas besoin de s'annoncer ou d'apporter quelque chose.

La liste des hôtes se trouve sur le site Internet de la paroisse, sur la feuille d'informations paroissiales et sur la newsletter.

Projet pour l'église de La Sallaz-Vennes

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Dès le 3 septembre, l'église de Vennes sera réaménagée, transformée, pour accueillir des cultes et des rencontres. L'important n'est pas la suppression de la plupart des bancs au profit de sièges plus confortables et l'aménagement d'espaces pour la lecture, la méditation, le partage ou même le jeu. Non, l'essentiel se situe dans la démarche et le contenu. Ce projet veut rejoindre un nouveau public, favoriser la création de liens communautaires, aller à la rencontre d'hommes et de femmes de la paroisse, que nous ne connaissons pas encore. Vivre, de temps à autre, de nouvelles formes du culte, tout en restant fidèles à notre héritage réformé. Le temple vivra aussi en semaine avec des rencontres de détente et de partages, des méditations ou encore des réunions organisées par les JPs. Ces projets vont bousculer nos habitudes et c'est bien, surtout si nous désirons intéresser des personnes qui ne nous rejoignent d'habitude pas. Alors en route pour une nouvelle étape de vie paroissiale à Vennes.



La Sallaz - Les Croisettes Une nouvelle étape de vie pour l'église de la Sallaz-Vennes.

Une occasion rêvée de faire de nouvelles connaissances ! Alors n'hésitez pas !

Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On vient un petit moment ou plus longtemps. L'idée est de se rencontrer, de faire connaissance, de passer un bon moment avec d'autres. Une fois par mois, le samedi entre 11h et 13h aux locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes 29, Épalinges. Prochain rendez-vous : 9 septembre.

Culte-concert

Dimanche 10 septembre, à 18h, à l'église de La Sallaz-Vennes. Halte bienvenue, où liturgie et musique sont harmonieusement mêlées.

ACTUALITÉS

Inscriptions aux groupes d'enfants et au catéchisme

Durant l'été au plus tard fin août, les familles figurant dans notre fichier recevront les informations utiles pour l'inscription aux groupes d'enfants et au catéchisme. Si vous ne recevez rien, merci de vous signaler à l'un de nos secrétaires qui vous enverra la documentation nécessaire.

Temps sabbatique

François Baatard sera absent de fin août à fin novembre, pour un temps de congé sabbatique, moment privilégié de ressourcement et d'enrichissement personnel. Durant ce congé, un remplaçant viendra compléter l'équipe ministérielle.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND ·
ST-JEAN

ACTUALITÉS

Présences en juillet et août

Durant l'été, le pasteur Thévoz sera absent du 17 juillet au 6 août et le pasteur Hermann Vienna du 6 au 27 août. Pour toute demande, merci de contacter le pasteur disponible ou le secrétariat paroissial (021 616 33 41). En cas d'urgence, un des quatre ministres de la sous-région répondra au 079 505 82 60.

100 portraits de paroissiens

SAINT-JEAN Le pasteur Thévoz a lancé un nouveau projet: faire un portrait (une photographie) de 100 paroissiens (un par année d'âge) de 1 à 100 ans, dans un contexte ou avec un objet qui évoque sa spiritualité. C'est une occasion de recevoir la visite du pasteur et de parler de spiritualité, puis de déterminer comment la photo sera prise. Chacun peut déjà réfléchir à sa façon de vivre sa spiritualité, au cadre et à l'environnement qui l'aident à la vivre, aux objets ou attitudes qui permettent le contact avec Dieu. Vous pouvez entamer le dialogue avec vos proches, vos enfants sur ce sujet et apporter votre contribution à ce projet.

Les personnes intéressées peuvent prendre contact directement avec le pasteur Thévoz (021 331 57 28) pour fixer une visite cet été.

Prière commune du matin

La prière à l'église de Montriond (av. de la Harpe 2bis) sera en veilleuse depuis le mercredi 12 juillet, reprise le mardi 15 août. Pour rappel, prière à 18h le mardi et à 8h les mercredi, jeudi et vendredi.

RENDEZ-VOUS

Cornets de survie

Dans le cadre du culte sous-régional unique qui réunira les paroissiens de Saint-Jean, Saint-François – Saint-Jacques et Sud-Ouest lausannois, Roselyne Righetti prêchera le **16 juillet à 10h30** à Saint-François; si c'est possible pour vous, venez au culte avec quelques produits (demandez la liste au secrétariat ou aux ministres) qui seront ensuite offerts de votre part aux plus démunis. Ce lien de solidarité est très apprécié.

Pousseurs de lit au CHUV

Les **dimanches 16 juillet et 6 août** prochains, les bénévoles de Saint-Jean accompagneront les malades du CHUV aux célébrations dominicales. Rendez-vous fixé à 9h15 au plus tard dans le hall principal du CHUV, près du magasin de fleurs. Christiane Bagaini répondra volontiers à vos éventuelles questions au 021 617 29 47. Merci d'avance de votre disponibilité pour ce service si apprécié!

Retrouvailles avec Yvan Bourquin

Dimanche 23 juillet, 10h30: ami de la paroisse, Yvan Bourquin sera parmi nous pour célébrer le culte de 10h30 à Saint-Jean-Cour.

Culte sous-régional unique en août

Dimanche 27 août, 10h: culte avec Jocelyne Müller, pasteure et spécialiste en iconographie chrétienne et



Saint-Jean Journée cantonale des enfants: un Martin Luther parachuté dans notre XXI^e siècle a dialogué avec les enfants. © J.-M. Thévoz.

auteure du livre « Les animaux réels et fantastiques de la cathédrale de Lausanne » (2016, éditions de la Cathédrale). Culte sous-régional qui réunira les paroissiens de Saint-Jean, Saint-François – Saint-Jacques et Sud-Ouest lausannois à la chapelle de Malley (ch. de Rionza 2).

Cène à domicile

Dimanche 10 septembre, à l'issue du culte de 10h à la Croix-d'Ouchy, la cène sera portée à domicile. Si vous souhaitez la recevoir ou que vous connaissez quelqu'un qui est empêché de venir au culte, merci de nous le signaler, nous prendrons contact. Inscription au secrétariat, 021 616 33 41.

DANS LE RÉTRO

Journée cantonale de l'enfance

Le samedi 13 mai, plus de 650 enfants de tout le canton étaient réunis pour la journée des « Aventuriers de l'R » (R comme Réforme). Dans les locaux de l'Armée du Salut, les enfants ont pu « Rechercher » le sens de la parabole

des ouvriers de la 11^e heure. A Saint-François, ils se sont mis à « Rêver » avec de la danse et un lâcher de ballon à l'intérieur de l'église. A l'espace culturel des Terreaux, nous avons pu « Rire » avec les facéties musicales de la famille Duperrex. Enfin à Saint-Laurent, les enfants sont entrés dans une forêt reconstituée et ont appris à « Respecter » la nature et la vie. Ils se sont tous retrouvés pour une célébration joyeuse avec le cirque Coquino, ses acrobates spécialistes du « Rebondir » et un Martin Luther parachuté dans notre XXI^e siècle, ébahi de trouver une église joyeuse (photo).

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Alessia Anton a été baptisée et accueillie le 7 mai dans la grande famille chrétienne.

Services funèbres

En mars, Mme Lotty Borel, 93 ans, en mai, M. Frederik Auer, 88 ans, ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leurs familles.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

RENDEZ-VOUS

Horaire des cultes

Pendant la période estivale, il n'y aura qu'un seul culte le dimanche dans la paroisse, à 10h, alternativement à Saint-Paul et à Saint-Matthieu.

A Saint-Laurent, le « culte du marché » continue d'être célébré chaque mercredi à 9h30. Les moments de prière du mardi à Saint-Paul et Saint-Matthieu reprennent en septembre.

Retrouvailles des aînés

Les jeudis 20 juillet et 17 août, à 14h30, à Saint-Paul. Une rencontre ludique et conviviale. Bienvenue pendant les mois d'été.

Programme de la sortie du 13 août

Nous marcherons sur le « Chemin des huguenots », **dimanche 13 août** (lire encadré). Horaires :

- 8h45, rendez-vous dans le hall de la gare de Lausanne (chacun achète son billet);
- 9h01, départ sur voie 9 du train (S2 direction Vallorbe) pour Bretonnières;
- 9h35, arrivée à Bretonnières;
- 10h, culte à l'église de Bretonnières;
- 11h, départ à pied pour Romainmôtier;
- Départ de Croy (S2) à 15h22 (départ possible aussi à 16h22, 17h22, 18h22...), arrivée à Lausanne à 15h57.

Midi de Saint-Matthieu

Un repas complet pour 12 fr. préparé par une équipe sympathique de bénévoles : **mercredi 30 août dès 12h**. Au menu, rôti à la broche, salade, dessert, café thé. Bon appétit!

Adieux du Lausanne

Gospel Colors

Lire en page 30.

A MÉDITER

Voir le ressuscité ou croire ?

Le groupe d'étude biblique s'est récemment penché sur la

En marche sur le sentier des huguenots

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES Dimanche

13 août, dans le cadre du 500^e anniversaire de la Réforme, notre paroisse et l'Eglise protestante vietnamienne se rendront sur le « Chemin des huguenots », emprunté par les protestants français en fuite après la décision du roi Louis XIV en 1685 d'interdire le culte protestant. Nous marcherons sur un petit bout du tronçon suisse. Après le culte à Bretonnières, nous marcherons pendant une heure environ dans une magnifique forêt de pins, de chênes et de mélèzes. Le sentier descend tranquillement jusqu'à Romainmôtier où nous pique-niquerons en plein air si le temps le permet, sinon à la salle paroissiale. Puis, chacun dispose de son après-midi. Possibilité de marcher jusqu'à la gare de Croy par un joli chemin le long du Nozon. Les plus courageux peuvent marcher jusqu'à Pompaples (chaussures de marche et bâtons conseillés). Nous nous réjouissons de vivre ensemble cette célébration particulière. Bienvenue sous le regard du Créateur! (Lire programme ci-contre.)



Saint-Laurent - Les Bergières En marche sur le sentier des huguenots, avec un culte à l'église de Bretonnières.

fin de l'Evangile de Luc (Luc 24). Nous avons découvert que Luc s'adresse à une génération qui se demande si les témoins directs de la vie de Jésus n'avaient pas un avantage certain sur les générations suivantes. Pour l'auteur de l'évangile, nous, croyants d'aujourd'hui, ne sommes pas désavantagés par rapport à ceux qui nous ont précédés. Beaucoup ont vu Jésus, ont marché avec lui, ont été au bénéfice de ses miracles et l'ont écouté. Mais bon nombre ne l'ont pas reconnu comme le Seigneur, le Messie. Le voir ne les a pas forcément aidés. Mieux vaut croire en lui sans l'avoir vu que le voir sans le reconnaître. C'est donc par la foi que nous connaissons le Christ.

Notre foi s'enracine dans le Christ. C'est une espérance qui se déploie dans la vie de tous les jours. Cette espérance est une respiration pour la foi, mais aussi une souffrance. Une espérance. Car nous voulons être avec le Seigneur et vivre près de lui. C'est aussi une souffrance, dit saint Augustin, « notre cœur est sans repos, tant qu'il ne repose pas sur Toi ». Espérer c'est soupirer, parfois languir. La foi devient donc une impatience confiante.

La Résurrection est passée par la Passion. La souffrance reste une épreuve même pour le croyant. Mais face à l'inévitable souffrance, la foi dépasse les limites de la vie ainsi que les forces de déshumanisation. Le Christ se fera toujours présent aux côtés des siens, non pas sous son aspect physique, mais par l'Esprit, car désormais il échappe à notre prise visuelle.

► **Roger Puati, pasteur**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à l'amour de Dieu : M. Jean-Paul Kündig, Mme Jeanne Pittet et Mme Liliane Visentini. Nos amitiés et nos prières de consolation accompagnent leurs familles.

INFORMATIONS PRATIQUES

Vacances pastorales

Le pasteur Puati sera en vacances du 17 juillet au 6 août. Le pasteur Ammeter sera encore présent jusqu'au 23 juillet. Du 24 juillet au 6 août, vous pourrez vous adresser au pasteur Serge Molla, coordinateur régional (021 331 21 76).

Site Internet

Dates et photos sur saint-laurentlesbergieres.eerv.ch.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉ

Merci Josette

Si vous passez du côté du temple de Saint-Marc, le matin, l'après-midi, en fin de journée ou même en fin de soirée, vous entendrez certainement l'orgue qui y résonne ! Ce n'est pas un enregistrement qui tourne en boucle, mais bel et bien notre organiste Josette Weber qui répète et répète inlassablement.

Et si par hasard le lieu est silencieux, c'est que, sur son vélo rouge ou au pas de course, elle aura rejoint un élève pour un cours de piano ou de flûte ou encore le Chœur de la Colline ou même (en train !) le Chœur d'hommes de la Béroche à Boudry pour y être répétitrice au piano ou les accompagner lors d'un concert !

Mais il se pourrait aussi qu'elle soit en train de préparer le

concert annuel « Terre nouvelle » de la paroisse ou dans les bas-fonds de Sévelin pour y chercher de quoi fournir un après-culte, sans compter sa présence au Conseil de paroisse !

C'est dire que la retraite que prendra Josette Weber le 30 juillet, de son poste officiel d'organiste de la paroisse, sera plus administrative, que passive !

Pour tout cela : merci Josette. Mais plus que tout : merci pour le soin que tu as pris, toutes ces années, à participer activement à la liturgie par le choix des interludes et ton accompagnement professionnel lors des cultes de notre paroisse !

Et à vous tous paroissien(ne)s : ne manquez pas d'être présent lors de son dernier culte « officiel » le **30 juillet à 10h30** à Saint-Marc ! Ce culte sera présidé par Yvan Bourquin bien connu des participants du groupe Face à Face.

RENDEZ-VOUS

Retrouvons nos amis chinois !

Dimanche 23 juillet, à 10h30, à Sévelin : une nouvelle occasion de partager l'Évangile avec la communauté chinoise !

Culte du 27 août

Dimanche 27 août, à 10h, à Malley : ce culte présidé par Jocelyne Müller sera simplement dominical et non pas vécu dans le cadre des « Images sacrifiées », comme annoncé précédemment, qui faute de participants ont été annulées.

Malley en fête

Vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 septembre : soyez présents pour profiter de toutes les belles opportunités de rencontres, de partage, de regards et d'activités



Sud-Ouest lausannois Josette Weber en répétition à l'orgue de Saint-Marc.

enrichissantes. En effet, aura lieu à Malley (au foyer paroissial, derrière le théâtre Kléber-Méleau, à la Galicienne, etc.) la troisième édition des « Journées des alternatives urbaines ». Elles nous stimuleront et nous aurons de belles choses à vivre avec eux (des conférences, des stands, des productions musicales de nos locataires du foyer de Malley, une visite guidée sur les traces de nos souvenirs de quartier, peut-être même de la danse...). C'est une belle occasion pour la paroisse de participer à la vie du quartier. Des informations plus précises... dans « Réformés » de septembre !

Sur les traces de Malley

Dans le cadre des Journées des alternatives urbaines (cf. ci-dessus), l'équipe cherche des anecdotes, objets ou autres souvenirs en lien avec le quartier et son histoire industrielle. Soit pour nourrir des balades dans le quartier, soit pour exposer les objets dans un cabinet des curiosités. Contacter Florence : info@alternativesurbaines.ch ou 076 403 06 82.

Vacances et pause estivale

Le secrétariat paroissial sera fermé du 24 juillet au 11 août. Vivront une pause estivale : les groupes du repas communautaire, des après-midi de Prélaz, du temps de prière à Sévelin, de la gym des aînés et des petits cafés à Saint-Marc, du groupe d'artisanat et la gym des aînés à Malley.

Petits-déjeuners

Chaque mardi, de 9h à 10h30 à Malley.

Culte sous-régional

SUD-OUEST LAUSANNOIS

Dimanche 16 juillet, à 10h30, à Saint-François : ce culte sous-régional unique qui réunira les paroissiens de Saint-Jean, Saint-François - Saint-Jacques et Sud-Ouest lausannois, sera présidé par Roselyne Righetti. Si c'est possible pour vous, venez au culte avec quelques produits (demandez la liste au secrétariat ou aux ministres) qui seront ensuite offerts de votre part aux plus démunis. Ce lien de solidarité est très apprécié !

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉ

Clic-clac : journée des enfants

Les enfants de tout le canton sont venus à Lausanne pour

Cultes musique et paroles

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES Les 1^{er} et 3^e mardis du mois, à 11h30, à Saint-Jacques. Denis Fedorov nous offre ses talents de musicien. Il est organiste, claveciniste, accordéoniste et compositeur. Environ trente minutes de musique, lecture de la Bible, message et prière. Ce temps est suivi du repas-partage le 1^{er} mardi du mois. Dates : 5 septembre - suivi du repas-partage - et 19 septembre.

la journée cantonale de l'enfance le 13 mai. Dans l'église Saint-François, il y a eu un très bel envol de ballons. Ainsi les enfants adressaient leurs rêves à Celui qui est en tous et au-dessus de tous !

RENDEZ-VOUS

Enfants de 6 à 12 ans

Du 3 au 6 juillet, les enfants de 6 à 12 ans sont en camps à Leysin. Accompagnés de Lorenza Visetti, Ariane Vallotton, Jacqueline Veillard et de votre pasteur. Au menu : découverte de la prière du Notre Père, jeux de piste et grillade. Merci de porter ces campeurs dans la prière.

Retraite du Conseil de paroisse

Samedi 19 août, le Conseil de paroisse se retrouve à Crêt-Bérrard pour un temps de retraite. Face aux difficultés de notre Eglise et de notre paroisse, il est bon de se placer devant Dieu, de mûrir idées et réflexions. Merci d'accompagner nos échanges par vos pensées.

Repas-partage

Les repas-partage permettent de manger ensemble et de dé-

couvrir l'évolution des projets d'entraide. Ils sont aussi l'occasion de rencontrer d'autres convives, de tous âges, d'intérêts divers, de tel ou tel quartier, ou des gens d'ailleurs. **Mardi 5 septembre, à 12h15**, venez découvrir cette convivialité !

Permettre à un malade d'assister au culte

Les paroisses de Lausanne et environs offrent aux malades du CHUV la possibilité d'assister au culte. Ce service permet des rencontres et des moments de partage. Notre paroisse propose ce service

de pousseurs de lit 6 fois dans l'année et cherche des bénévoles. Etes-vous intéressés ? Merci de contacter François Bühler au 021 311 75 03. Prochains cultes : 17 septembre et 3 décembre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Edeltraud Irma Herforth, 84 ans, Mme Madeleine Badan, 97 ans, Mme Odette Dupertuis-Mottier, 100 ans. Nos prières de condoléances accompagnent ces familles et leurs proches. ▲



Saint-François - Saint-Jacques Clic-clac : l'envol des ballons dans l'église Saint-François.

Le retour des loups



A VRAI DIRE

A la journée cantonale des enfants, j'ai été impressionnée par le documentaire décrivant l'effet de la réintroduction des loups dans le parc de Yellowstone. L'arrivée de 14 loups dans le parc a modifié l'écosystème à tel point que même le cours des rivières en a été boule-

versé ! En effet, en régulant la population de cerf, les loups ont permis que la végétation repousse, que des arbres grandissent. Ainsi de nouvelles espèces d'oiseaux sont revenues. Les castors ont travaillé pour que d'autres animaux puissent s'installer. Le plus fou, c'est que le cours des rivières s'en est trouvé modifié ! Elles zigzaguent moins, des mares se sont formées et les berges se sont stabilisées ! L'écosystème

s'est équilibré.

Ainsi les loups changent les rivières... Cette idée me semblait complètement saugrenue... puis à la réflexion, je me suis dit que si les loups pouvaient changer les rivières, rien n'était impossible !

Les actions que nous menons peuvent avoir de grandes répercussions sans même que nous ne nous en rendions compte... Alors à chaque fois que je me dis « à quoi ça sert »,

je me rappelle de cette vidéo. Je cherche toutes les petites actions qui permettent à la nature de rester telle qu'elle devrait être, j'ai persévéré dans l'utilisation de produits ménagers faits maison, j'essaie de diminuer mes déchets... Et je cherche toute bonne idée allant dans ce sens... Quelles sont les vôtres ?

▲ **Lise Messerli**, responsable catéchisme - jeunesse

CULTES & PRIÈRES

JUILLET-AOÛT 2017

CHAQUE LUNDI

7h30 Cathédrale, office.
10h Saint-Etienne, prière.
12h15 Saint-François, orgue et silence.

CHAQUE MARDI

7h30 Cathédrale, office.
12h30 Salle Abbé Pierre (rue Pré-du-marché 4), méditation chrétienne.
18h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf du 10 juillet au 12 août).
18h Saint-François, prière.
19h Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf du 10 juillet au 12 août).
8h30 Les Croisettes-Epalinges, prière (sauf du 3 juillet au 20 août).
9h15 Chailly, prière silencieuse à la chapelle.
9h30 Saint-Laurent, culte du marché.
18h Saint-Laurent, prière de Taizé (sauf en août).
18h Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf du 10 juillet au 12 août).
18h Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf du 10 juillet au 12 août).
18h Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI

18h Saint-François, culte la Galette et la cruche (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 2 JUILLET

9h Saint-Jean à Cour*, cène, Ph. Cosandey.
10h Bellevaux*, cène, D.-S. Burnat.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Cathédrale, cène, L. Dépraz-Besançon.
10h Saint-Paul*, culte d'adieu de Pierre-André Ammeter, cène, apéritif dînatoire, P.A. Ammeter.
10h Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon.
10h30 La Sallaz-Vennes*, culte unique, Y. Wolff.
10h30 Malley*, Ph. Cosandey.
10h30 Saint-Jacques, cène, H. Vienna.
18h Cathédrale, cène, L. Dépraz.
20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 9 JUILLET

9h Chailly, V. Rochat.
9h Saint-Marc*, H. Vienna.
9h15 Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, M.-C. Baatard.
10h Centre œcuménique du Bois-Gentil, cène, J. Muller.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Cathédrale, cène, V. Rochat.
10h Saint-Mathieu*, P.-A. Ammeter.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, cène, M.-C. Baatard.
10h30 Saint-Jacques, Ph. Cosandey.
10h30 Croix d'Ouchy*, baptême, cène, H. Vienna.

20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène P. Marguerat.

DIMANCHE 16 JUILLET

9h Chailly, V. Rochat.
10h Bellevaux, cène, J. Muller.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.

10h Cathédrale, cène, V. Rochat.
10h Saint-Paul*, R. Puati.
10h Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon.
10h30 La Sallaz-Vennes, cène, culte unique, F. Baatard.
10h30 Saint-François, cène, R. Righetti.
18h Cathédrale, cène, V. Rochat.
20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 23 JUILLET

9h Chailly, cène, A. Joly.
9h Saint-Jacques, cène, Y. Bourquin.
9h15 Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, E. Schmied.
10h Centre œcuménique du Bois-Gentil, D.-S. Burnat
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Cathédrale, cène, A. Joly.
10h Saint-Mathieu*, cène, P.-A. Ammeter.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, E. Schmied.
10h30 Saint-Jean à Cour*, cène, Y. Bourquin.
10h30 Sévelin*, avec la communauté chinoise, H. Vienna.
18h Cathédrale, cène, A. Joly.
20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, M. Hœgger.

DIMANCHE 30 JUILLET

9h Chailly, V. Rochat.
9h Croix d'Ouchy*, cène, H. Vienna.
10h Bellevaux, cène, D.-S. Burnat
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Cathédrale, cène, V. Rochat.
10h Saint-Paul*, J.-P. Monnet.
10h30 La Sallaz-Vennes*, culte unique, E. Schmied.
10h30 Saint-Jacques, H. Vienna.

10h30 Saint-Marc*, cène, adieux de l'organiste, Y. Bourquin.
18h Cathédrale, cène, V. Rochat.
20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, Y. Bourquin.

MARDI 1^{ER} AOÛT

10h Cathédrale, culte de la fête nationale, culte bilingue (français-allemand), A. Joly, C. Bezençon.

DIMANCHE 6 AOÛT

9h Sévelin*, F. de Charrière
9h15 Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, Y. Wolff.
10h Bellevaux, cène, D.-S. Burnat
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.
10h Montriond*, cène, Ph. Cosandey.
10h Saint-Mathieu*, J.-P. Monnet.
10h Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, cène, Y. Wolff.
10h30 Saint-Jacques, cène, F. de Charrière.
18h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.
20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 13 AOÛT

9h Chailly, cène, A. Joly.
9h Saint-Jacques, Ph. Cosandey.
10h Centre œcuménique du Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Cathédrale, cène, A. Joly.
10h Saint-Jean à Cour*, cène, F. de Charrière.

10h Bretonnières, Sentier des huguenots, marche, pique-nique, R. Puati.

10h30 La Sallaz-Vennes*, cène, culte unique, E. Schmied.

10h30 Malley*, Ph. Cosandey

18h Cathédrale, cène, A. Joly.

20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

20h Saint-Jean à Cour, cène Y. Bourquin.

DIMANCHE 20 AOÛT

9h Chailly, S.-I. Golay.

9h Saint-Marc*, cène, J.-M. Thévoz.

9h15 Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, F. Baatard.

10h Bellevaux, J. Muller.

10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.

10h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.

10h Saint-Paul*, cène, R. Puati.

10h30 Les Croisettes-Epalinges*, F. Baatard.

10h30 Saint-François, cène, F. de Charrière.

10h30 Montriond*, baptême, cène, J.-M. Thévoz.

18h Cathédrale, cène, A. Joly.

20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

20h Saint-Jean à Cour, cène D. Guex.

DIMANCHE 27 AOÛT

9h Chailly, S.-I. Golay.

9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, remplaçant.

10h Centre œcuménique du Bois-Gentil, D.-S. Burnat

10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.

10h Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet.

10h Malley*, J. Muller.

10h Saint-Mathieu*, J.-P. Monnet.

10h30 Les Croisettes-Epalinges*, remplaçant.

18h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.

20h Chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.

20h Saint-Jean à Cour, cène H. Baier. ▴

* Cultes avec espace jeux pour les enfants dans l'église près de leurs parents.

ADRESSES

Votre Région

Site lausanne.eerv.ch

Secrétariat régional le matin, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch

Ministre de coordination

Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch

Lieux phares

La Cathédrale

Site lacathedrale.eerv.ch

Pasteur André Joly, 021 331 57 30, andre.joly@eerv.ch

L'esprit saint

Site saintf.ch

Pasteur: Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

Saint-Laurent Eglise

Site saintlaurenteglise.eerv.ch

Pasteur Jean Chollet, 079 216 86 27

Bellevaux - Saint-Luc

Site bellevauxsaintluc.eerv.ch

Pasteurs

Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch
Jocelyne Müller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch

Secrétariat mardi 13h30-17h30, jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21, 021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch

Locaux paroissiaux

Bellevaux: 021 647 55 41
Bois-Gentil: 021 646 85 60

CCP paroissial 10-7174-8

Catéchisme - jeunesse

Site jeuneslausanne.eerv.ch

Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch
Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch
Roger Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch
Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch

Chailly - La Cathédrale

Site chaillylacathedrale.eerv.ch

Pasteurs

Sarah Golay, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch
Virgile Rochat, 079 588 30 95, virgile.rochat@eerv.ch

Secrétariat av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch
Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h ou sur rendez-vous.

CCP paroissial 17-234858-7

La Sallaz - Les Croisettes

Site: lasallazlescrosiettes.eerv.ch

Pasteurs et diacres

Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78
François Baatard, 021 784 57 77
Olivier Keshavjee, 076 345 47 49
Christine Rumpel, 078 862 54 32
Emmanuel Schmied, 079 288 98 68
Yann Wolff, 079 364 55 67

Secrétariats

Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrosiettes@bluewin.ch
La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch
CCP paroissial 17-615478-8

Saint-François - Saint-Jacques

Site

saintfrancoissaintjacques.eerv.ch

Pasteur

François de Charrière, 021 331 56 10, francois.de-charriere@eerv.ch

Secrétariat av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch

Centre Saint-Jacques

du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com

CCP 17-157 901-4

Saint-Jean

Site saintjean.eerv.ch

Pasteurs

Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28
Hermann Vienna, 021 331 57 57

Secrétariat lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch
CCP paroissial 17-299 695-8

Saint-Laurent - Les Bergières

Site

saintlaurentlesbergieres.eerv.ch

Pasteurs

P.-A. Ammeter, 021 331 57 95, pierre-andre.ammeter@eerv.ch

R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch

Secrétariat lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch

Locaux paroissiaux

Saint-Mathieu: 021 647 47 06

Saint-Paul: 021 647 77 66

CCP paroissial 10-2308-7

Sud-Ouest lausannois

Site sudouestlausannois.eerv.ch

Pasteur et diacre

Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch
Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch

Location des salles

Malley: 021 624 72 56

Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30

Secrétariat

Mercredi de 8h à 12h

av. de Tivoli 74, 021 625 00 81,

paroisse.du.sol@bluewin.ch

CCP paroissial 17-510389-2

Villamont

Site www.villamont.ch

Pfarrerin

Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.rojas@eerv.ch

Secrétariat 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Donnerstag Nachmittag von 13.30 bis 17 Uhr ▴

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

PÉCHÉ

Pouvons-nous être lucides sur nous-mêmes sans désespérer de nos manquements ?

Idée reçue

Le mot péché figure parmi les plus dérangeants de la foi chrétienne. L'Église, au cours des siècles, l'a souvent utilisé pour condamner. La mentalité actuelle considère qu'il s'agit d'un mauvais mot, dépréciatif, humiliant et culpabilisant. Jugeant son maniement trop délicat, les réformés l'emploient peu souvent en dehors du cadre liturgique. Or, on ne peut pas comprendre le christianisme sans expliquer ce que signifie le péché.

En premier lieu, il désigne une relation faussée de l'homme à Dieu, qui le rend incapable de percevoir sa vie comme un don divin, entraînant son refus, puis son incapacité à accorder sa vie à la volonté divine. Une fois reconnue, la notion de péché nous autorise à mettre en lumière ce qu'il y a d'inauvouable en nous-mêmes, la dimension du mal en l'homme. Utilisée à bon escient, elle nous permet d'élucider notre part d'ombre, de nous ouvrir à Dieu et d'avancer à petits pas vers plus de sérénité.

Décodage

Les théologiens chrétiens les plus pessimistes, dont saint Augustin et Luther, à la suite de l'apôtre Paul, ont souligné que le péché est très fortement enraciné dans la nature de l'homme et qu'il est donc « originel ». Il faut souligner que les réformés n'associent pas le « péché originel » à la sexualité et qu'ils considèrent le récit d'Adam et Eve comme symbolique. Les théologiens plus humanistes, dont Calvin, admettent aussi que le péché est inscrit dans notre nature, mais ils ajoutent que l'homme peut lutter pour « se réformer » avec l'aide de Dieu, sans toutefois atteindre la perfection morale.

Si la foi en Dieu ne nous rend pas parfaits, elle nous libère du poids de nos fautes. Les protestants, à la suite de Luther, soulignent que dans son amour inconditionnel envers nous, Dieu nous accueille tels que nous sommes et pardonne nos manquements, aussi graves soient-ils. Cette grâce divine est un sujet de joie.

Ouverture spirituelle

L'Église a longtemps pensé qu'elle devait pousser les fidèles à avouer leurs péchés, soit au curé soit au pasteur. La confession était censée guérir les pécheurs de leurs maux en leur ouvrant l'accès au pardon. La psychologie moderne nous a appris que le vécu humain est souvent trop complexe pour qu'un simple aveu puisse résoudre ses tensions. On admet aujourd'hui que le partage de ce qu'une personne porte sur sa conscience fait partie d'une démarche d'accompagnement spirituel.

Dans un tel contexte, la prise de conscience de ses propres écueils, lorsqu'elle est très abrupte, peut tout d'abord susciter un sentiment de perte de sens. A quoi bon vivre lorsque la tentation l'emporte sur notre sens éthique et entache notre existence ? Mais cette confrontation à la réalité, vécue avec persévérance et dans un esprit de partage, est la première marche d'un escalier qui mène vers la liberté et le bonheur.

Fermeture de l'homme sur lui-même par souci de soi, le péché peut prendre les formes de l'indifférence comme de l'agressivité à l'égard de Dieu, et dès lors à l'égard de l'autre, de la nature, de la société.

Jean-Denis Kraege, dans l'Encyclopédie du protestantisme, Cerf & Labor et fides, 1995.